

juillet-août-septembre 2013

# tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON

#21



THÈME TEMPO 21

*Patrimoine :  
Cenon,  
raconte-moi  
ton histoire...*

RIVE  
DROITE  
@RIVEDROITE  
@RIVEDROITE

**Cenon**  
une nature, des cultures

# 3 mots, 1 image...

Retour sur des événements cenonnais



Festival des Lycéens dans le parc et le Rocher de Palmer



Lycéen et lycéennes de la Morlette du projet slam

## 14ème Festival des lycéens et des apprentis : Palmer shake & share

Quel bouillonnement de talents, d'intelligences, d'humour, d'imagination, de vitalité !

Le 14ème Festival des lycéens et des apprentis d'Aquitaine a transformé, deux jours durant, le parc Palmer et son Rocher en un réseau social éphémère et survolté. En arpantant le Festival à la découverte des œuvres collectives présentées, on rechargeait ses batteries et remusclait son sourire. Plus de 2000 lycéens et apprentis transmettaient leur énergie aux élus\* qui venus leur rendre visite, repartaient plein d'élan (sic) et avec ... la banane !

Franchement, il faudrait un TEMPO entier pour évoquer la belle diversité des 203 projets, issus des 5 départements d'Aquitaine, préparés pendant plusieurs mois et présentés avec l'ardeur des grandes premières. La plupart sont collectifs, menés en équipe et en complicité. D'autres sont très personnels, comme une étape importante dans un cheminement professionnel. Certains insolites, d'autres scientifiques, certains poétiques, artistiques, d'autres ingénierement électriques... Le festival mixe avec bonheur les multiples facettes de la jeunesse : un cocktail vitaminé relevé d'un zeste de gravité et d'une bonne dose de joie de vivre !

Pour vous faire une idée, et reprendre un coup de jeune, visitez le blog, 100% fait par eux !



PS : spéciale dédicace aux lycéennes et lycéens du LP la Morlette : aux 14 jeunes du projet slam «paroles de lycéens» mené avec Edward Sainte-Luce et la

Rock school Barbey et à toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour l'accueil des délégations étrangères. Bravo !  
\*Alain Rousset, président du Conseil Régional d'Aquitaine, Jean-Louis Nembrini, recteur de l'académie, chancelier des universités d'Aquitaine, Anne-Marie Cocula, Vice présidente du Conseil Régional, Alain David, maire de Cenon.

## Résidence d'artistes en famille au Rocher de Palmer

Le samedi 20 avril, en après midi, le Rocher de Palmer s'est coloré et animé avec des ateliers et des expositions réalisés par... des familles cenonnaises ! Une résidence d'artistes d'un nouveau style, imaginée et mise en œuvre par un duo énergétique et créatif : Sonia Billon (étudiante en licence professionnelle «coordination de projet social et culturel en milieu urbain») et Elise Alard (en licence 3 d'arts plastiques), L'après midi commence sur le parvis du Rocher de Palmer, avec «Chope It All», un jeu vidéo conçu par Pierre Capdepu, président d'Ateraction, à partir d'un programme connecté à des «kinects» (périphériques permettant de contrôler des jeux vidéo sans utiliser de manette). Plus loin, dans les galeries vitrées, les fauteuils flashy et les chaises rock n'roll récupérés et totalement réinventés dans les ateliers de la Ressourcerie invitent petits et grands à prendre place et à participer aux jeux en bois et en tissu. L'aventure se poursuit avec une petite pause «dégustation kilométrique» de miel du Rocher et du monde entier. En bas, dans le salon de musiques, on pratique la customisation de textiles à coups de pinceaux et de tampons. Sur les murs, des créations nées des ateliers organisés depuis début mars.

En clôture, est projetée une série de duos photographiques : «un habitant, un objet». Sur une idée du duo Sonia Billon / Elise Alard, Christophe Goussard a photographié des Cenonnais et un objet qui leur est particulièrement cher. Vibrante d'émotion, Sonia Billon a raconté la rencontre avec chacune des personnes photographiées et les a remerciées pour leur confiance, ainsi que tous les participants aux ateliers en espérant poursuivre cette aventure avec la nouvelle association OBAOBA, le lien entre le haut Cenon et le bas Cenon, et relancer les ateliers couture à Palmer. En partenariat avec Le Centre social et culturel La Colline, La ressourcerie et la Régie de quartier, Musiques de Nuit, et l'association OBAOBA.

Lire et écouter sur [www.canell.ville-cenon.fr](http://www.canell.ville-cenon.fr)

## Li Brillan : les couleurs claquent, les styles s'entrechoquent...

Une pyramide de bulles de news en suspension, retenue à un mètre du sol par un parachute de rue-balise, accueille le visiteur dépité dans le hall du Centre culturel château Palmer... Bienvenue dans l'univers de Li Brillan, plasticienne à la créativité foisonnante, turbulente, éclectique...

Du 29 mars au 7 avril, Franck Dijeau, directeur de l'OCAC, lui avait confié les clés du château et surtout ses espaces et ses murs. La jeune artiste en a profité pour en mettre partout ou presque : peintures et sérigraphies sur bâches, collages composites formant des architectures insolites, photos customisées aux feutres et aux pastels devenant des paysages méditatifs aux symétries inquiétantes, sculptures de ballons, bulles, baudruches, en apesanteur fixe ou mobile, soufflées dans l'espace ou aplaties dans les tableaux...

Le long de l'escalier et sur les murs de la salle d'exposition, les couleurs claquent, les styles s'entrechoquent, les formes se heurtent. Li Brillan choisit le ruban bicolore pour relier tout son monde et signaler que son art est un vrai chantier.



Sonia Billon et les filles du Centre social et culturel «La Colline»



Photo : Anaïs Clavette

Installation de Li Brillan au château Palmer



# Sommaire...

■ pages 2/3

**3 mots, 1 image + éditorial**

■ pages 4/5

**Vies d'ici, vues d'ici**

Mme Hibrant, fondatrice du Lycée des Métiers La Morlette / Témoignages Laure, Justine et Marion

■ pages 6/8

**Ma ville en bref**

Portraits de Jean Saenz et Gilbert Perrez / Le don aux archives municipales / Plan canicule / Hommage à Pierre Duret

■ pages 9/12 et 17

**Dossier**

Cenon : Raconte-moi ton histoire...

■ **Encart spécial**

Balade dans Cenon

■ pages 18/19

**Economie locale**

Semaine portugaise / Yann Adingra / Kamelya shoes

■ pages 20/21

**Culture(s)**

Jean-Paul Lascar / Silence fluo / Les cinémas à Cenon

■ pages 22/23

**Sports et assos**

Course cycliste à Cenon / Elles o Pluriel / Cercle de généalogie rive droite / Voitures à pédales

■ pages 24/25

**Agenda 21 / Ville nature**

Le parc du Cypressat / Biodiversité et gestion différenciée / Accessibilité / Nouvelle entreprise

■ pages 26/27

**Tribunes / Services publics**

Le service documentation-archives

## Préserver notre patrimoine, développer notre ville



*En ce début d'été, TEMPO vous propose de découvrir Cenon sous l'angle de son patrimoine. Entre tradition et modernité, notre ville se raconte au fil de ses rues, ses parcs, ses quartiers, ses événements, ses habitants. J'ai à cœur de préserver et de valoriser l'histoire de Cenon et d'en faciliter la transmission. Certes, notre ville évolue, se construit mais elle garde et gardera ses premières fondations, ses belles traces du passé. En la développant nous écrivons de nouveaux chapitres de son histoire. Du secteur du 8 mai 1945 en rénovation urbaine à la ZAC Pont Rouge, en passant par le futur centre ville rue Camille Pelletan, une architec-*

*ture contemporaine de qualité côtoie les domaines et châteaux d'antan. Complémentaires, ils forgent l'identité et l'attractivité de Cenon.*

*La nature, elle aussi, est un patrimoine précieux. Nous en prenons soin et en sommes fiers. En 2010, l'ouverture du parc du Cypressat a offert, à tous, de nouvelles possibilités de balade, de nouveaux bols d'air, en ville!*

*Je souhaite vivement remercier le groupe Mémoire Archives Patrimoine, mes collègues élus, les agents et les associations qui le constituent, pour sa collaboration à ce numéro de TEMPO. Je salue également les Cenonnais qui, généreusement, enrichissent de leurs documents, photographies et objets les archives municipales et nous permettent de les partager avec tous les habitants.*

*L'ensemble du Conseil Municipal et moi-même serions heureux de vous accueillir lors des inaugurations des rues René Bonnac (et du pôle administratif municipal), le 21 juin, et Malick Sene, le 29 juin. Car ce début d'été est aussi l'occasion de rendre hommage à deux hommes ayant marqué Cenon.*

**Alain DAVID**  
Maire de Cenon

[www.blog-rivedroite.fr](http://www.blog-rivedroite.fr)



## Où trouver TEMPO ?

Normalement dans votre boîte aux lettres la semaine prévue pour sa distribution (ci-dessous).

S'il n'y est pas avertissez-nous : 05 57 80 35 71 ou sur [tempoetexto@ville-cenon.fr](mailto:tempoetexto@ville-cenon.fr). Vous le trouverez également dans un service public ou un commerce près de chez vous : 140 points de dépôts dans tous les quartiers. La liste est disponible sur le site Internet [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr) où vous pouvez aussi lire TEMPO, disponible en version numérique. Merci de diffuser ces informations.

**Prochaine parution de TEMPO : du 7 au 11 octobre**

[www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)

TEMPO : magazine quasi bimestriel de la ville de Cenon (Gironde)

Numéro 21 / Juillet - août - septembre 2013 / Edité par la mairie de Cenon - 1, av. Carnot - CS 50027 - 33152 CENON CEDEX - 05 57 80 35 71

Directeur de la publication : Alain David, Maire de Cenon / Direction du service Communication : Marie-Hélène Filleau / Responsable éditoriale print & web : Céline Dotigny / Responsable mise en page, suivi impression et diffusion : Sandrine de Labaca / Rédaction et photos : service communication : Céline Dotigny, Moussa Diop, MH Filleau, Dalinda Abid, Anaïs Claverie / Bruno Aubin / Françoise Schanbroeck (Musique en chantier) / Autres photographes : Christophe Goussard, Jean-Paul Nogues / Maquette David Gimenez (E3) / Remerciements à Elkamla Bouzit et au groupe Mémoire Archives Patrimoine / Impression sur papier PEFC à 13 000 exemplaires par l'imprimerie Korus (39, rue de Bréteil - 33326 Eysines) / Dépot légal à parution.



# Vies d'ici VUES D

CENON PAR CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

**LE CENTRE D'APPRENTISSAGE DE LA MORLETTE A  
ÉTÉ INAUGURÉ LE 28 JANVIER 1948 .  
J'AVAIS 29 ANS !  
ET J'ÉTAIS «UNE FEMME HEUREUSE...»**

*Micheline Hibrant est entrée dans l'enseignement par vocation. Elle est la cheville ouvrière de l'implantation du Centre de Formation Professionnelle la Morlette, devenu le Lycée des Métiers et soins pour les personnes.*

*A 97 ans, elle est la mémoire vivante de l'établissement. Elle raconte, avec passion, son parcours professionnel.*

Je suis née pendant la grande guerre, en 1916. Après mon certificat d'études, mon instituteur a voulu que j'aille au collège de Blaye. A cette époque, il était rare de faire des études secondaires. Petite je rêvais déjà d'être institutrice, alors, après mon brevet, j'ai intégré l'Ecole Normale à Caudéran pour 3 ans et suis devenue enseignante. J'étais dans une petite école au Pontet d'Eyrans en Gironde. J'y suis restée jusqu'en 1943. Nous étions en pleine seconde guerre mondiale et sous occupation allemande. A l'été 43, l'inspection m'a missionnée sur l'accompagnement de 60 jeunes à Lourdes, je n'avais pas eu d'explication sur les raisons de ce convoi mais j'ai accepté. Ils quittaient leur famille et ce n'était pas facile. Hébergés dans un hôtel près de la gare, ma mission qui devait durer 3 semaines s'est transformée en une direction de 13 mois, jusqu'au retour des enfants dans leurs familles. C'était en 1944. A mon retour à Bordeaux, on m'annonça que j'étais nommée responsable du centre d'apprentissage, domaine des Pères Blancs à Floirac. Je faisais mes premiers pas dans le milieu des centres d'apprentissage.



**«Les jeunes filles ne faisaient plus d'études, par manque de moyens et d'en-  
vie mais je voulais les aider grâce à l'apprentissage»**

Il a fallu réorganiser tout le domaine pour accueillir 70 jeunes filles. Les allemands avaient réquisitionné les meubles, il n'y avait plus grand-chose. Nous vivions de manière très rudimentaire, je dormais dans une cellule de moine. On m'a confié la direction, je ne sais pas pourquoi... Les jeunes filles ne faisaient plus d'études, par manque de moyens et d'envie mais je voulais les aider grâce à l'apprentissage. L'année passée, la guerre terminée, il a fallu rendre le domaine aux Pères Blancs et l'inspection nous a demandé de trouver des places aux filles dans d'autres centres d'apprentissage. J'étais déçue et furieuse. Avec mes collègues monitrices, très dévouées, nous avons cherché un lieu dans la région pour y installer un centre; un lieu qui pourrait être acheté par l'Etat. Nous avons reperé le domaine de la Morlette à Cenon.

**«Le centre d'apprentissage de la Morlette a été inauguré le 28 janvier 1948...»**

L'achat du domaine s'est fait en 1947 après une longue attente. Les travaux ont démarré. Entre temps j'avais pris la direction d'un centre à Pessac mais je venais souvent suivre le chantier de la Morlette. J'ai monté une association afin de récolter des fonds et acheter du matériel (un séchoir pour coiffeur par exemple). Ce n'est qu'en janvier 1948 que nous avons déménagé, à Cenon, le matériel et le mobilier qui étaient à Pessac mais aussi à Floirac, chez les Pères Blancs. Nous avons transféré les jeunes internes. Le centre d'apprentissage de la Morlette a été inauguré le 28 janvier 1948 par le Secrétaire d'Etat à l'enseignement technique. J'avais 29 ans! Et comme m'avait dit le secrétaire d'Etat lors de sa visite j'étais «une femme heureuse...».

**« La coiffure... avec un seul séchoir sur pied! »**

Il y avait plusieurs sections d'apprentissage : couture floue, enseignement ménager, culottières vestonnières (ouvriers tailleurs), mode (1ère section créée à Cenon), coiffure... avec un seul séchoir sur pied ! En cours d'année, nous avons recruté des demi-pensionnaires. La section coiffure attirait beaucoup de filles venues de toute la région, il faut dire que Cenon était le seul centre à l'enseigner... Elle nous a valu les foudres des coiffeurs qui pensaient que nous leur faisons de la concurrence. Mais, faute de débouchés, nous avons réorienter nos apprentissages en formant les élèves au travail à la chaîne, en usine. Nos méthodes de travail ont dû changer et de nouveaux métiers ont vu le jour. Les aides maternelles par exemple, destinées à travailler dans les crèches, les pouponnières, les garderies d'enfants, voire les écoles maternelles. Puis, il y a eu la création d'une section sanitaire et sociale destinée aux élèves futures aides-soignantes ou infirmières. L'établissement s'est ouvert aux sections commerciales : emplois de bureau, secrétaires dactylo, correspondancières et comptables.

**« L'esthétique... »**

Je me suis rendue compte que les salons de coiffure s'élargissaient à l'esthétique. Un nouveau besoin qui amena la création de la section esthétique. Un jour, en passant devant l'institut Mahler, j'ai eu le courage d'y entrer pour y faire une séance. J'y ai fait la connaissance de madame Mahler et je lui ai parlé de mon projet. Il l'intéressait car elle avait du mal à trouver des ouvrières qualifiées. Evidemment, il existait des cours professionnels privés mais ils coûtaient chers. Les élèves, dont les parents n'avaient pas les moyens, n'y accédaient pas (...). Monsieur Mahler, qui disposait d'un laboratoire de produits de beauté, m'a appuyé (...). Naturellement, ce projet s'est heurté au milieu professionnel et aux instituts de formation privés... Mais il a marché!

A mon départ à la retraite, en 1976, il y avait 600 élèves dans l'établissement.

# ICI

## « SI ELLE N'AVAIT PAS FAIT TOUT ÇA, EST-CE QUE J'AURAI TROUVÉ MA VOIE ? »

Justine, Laure et Marion ont quelque chose en commun : Le lycée des métiers la Morlette. Si les deux premières y sont actuellement, la troisième y a obtenu son diplôme en 2010. Elles ont accepté de s'exprimer, après avoir visionné une vidéo, sur la trajectoire professionnelle de celle qui a œuvré pour l'implantation et le développement du centre d'apprentissage La Morlette, aujourd'hui Lycée des Métiers : Madame Hibrant.

**Laure Hubner :** (...) C'est bien de penser que c'est une femme qui s'est investie auprès de jeunes qui ne poursuivaient plus leurs études. Et ça ne devait pas être évident dans les années 40 !



**Justine Branger :** Il n'y a pas beaucoup de changement dans les sections à part le BEP Carrières Sociales et Sanitaires qui est devenu un BAC Pro. Quand je vois, autour de moi, les jeunes en décrochage scolaire, je me dis qu'un dispositif d'adaptation et d'intégration du lycée pour les élèves de 3e est important à double titre. D'abord, pour le jeune qui n'a pas envie de faire des études longues, c'est une opportunité d'y avoir un enseignement adapté, avec des orientations dans les filières professionnelles courtes. Ensuite, le fait d'être entouré par des jeunes plus mûres dans le lycée les font grandir (...). Le lycée leur offre une seconde chance et leur permet d'accéder aux formations dans un établissement public. Je pense à la section esthétique, coiffure, par exemple.

**«C'est grâce à elle que beaucoup d'entre nous fréquentent le lycée »**

**Laure Hubner :** Dans la vidéo, elle explique son parcours professionnel et nous fait découvrir l'histoire de notre lycée (...). Ce serait bien que les élèves de la Morlette fassent un travail avec/ sur elle (...).

**Justine Branger :** Je suis d'accord avec Laure. J'admire cette femme qui s'est battue pour donner une chance à des jeunes filles. C'est grâce à elle que beaucoup d'entre nous fréquentent le lycée. Même si ce n'est pas toujours facile de n'être qu'avec des filles à longueur de journée ! (rires)

**Marion :** Tous les élèves qui sont passés par ce lycée (ou qui y passeront) doivent beaucoup à cette dame...



Au départ, je voulais faire un BEP Carrières sociales et sanitaires pour travailler avec les enfants. Lors d'un stage obligatoire j'ai découvert le travail auprès des personnes âgées dans une maison de retraite. Ça m'a plu et j'ai été touchée par leur attachement, leur connaissance de la vie et leurs besoins d'accompagnement. J'ai donc décidé de refaire mes deux derniers stages en maison de retraite. Depuis, j'ai trouvé mon métier. Tous les élèves qui sont passés par ce lycée (ou qui y passeront) doivent à cette dame car elle s'est beaucoup investie. La vidéo montre qu'elle a beaucoup œuvré pour son implantation à Cenon. Se mettre au service de jeunes filles pour leur offrir une formation, ne devait pas être une chose facile pendant la guerre. Elle a créé la section carrières sociales et sanitaires (...). C'est donc grâce à elle que j'ai réussi, après mon BEP, à faire la formation «Employé Familial à domicile». Ce qui m'a permis d'accéder à un contrat d'avenir au sein du CCAS de la ville de Cenon (...). Si elle n'avait pas fait tout ça, est-ce que j'aurais trouvé ma voie ? J'ai eu la chance de me rendre chez elle, avec ma tutrice au CCAS (...). Le lycée de la Morlette a été une étape importante dans ma vie (...). Les enseignements, son environnement (la maison du lycée, la verdure...) m'ont aidé à grandir. Avec les stages, j'ai fait mes premiers pas pour entrer dans le monde professionnel.

Reportage vidéo : «Micheline Hibrant : une vie au service de la formation», sur la WEB TV du [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)

Nous remercions le propriétaire de l'ancienne épicerie Métisse pour nous avoir permis d'utiliser ses locaux pour l'interview des lycéennes et le visionnage du reportage.





# ..ma ville en bret

ACTUALITÉS

## Ils font vivre et transmettent le patrimoine matériel et immatériel cenonnais



Jean Saenz



Gilbert Perrez

### LES VOYAGES CARTOPHILES DE JEAN SAENZ

**Jean Saenz est un ancien chef d'atelier en confection. Il vit dans le quartier du Loret. Sous ses dehors débonnaires se cache un redoutable multi-collectionneur : un cartophile passionné doublé d'un digitabuliste éclairé (1).**

C'est peu de dire que l'art de la collection le tient, lui qui affiche près de 41 ans de chasse aux trésors, de brocante en vide-grenier, de bourse d'échanges en salle des ventes, à guetter la perle rare. «*En devenant président d'un des plus grands clubs cartophiles du Sud-Ouest (2), je suis devenu expert malgré moi*», résume-t-il non sans malice.

«*Regardez cette carte !*». Il la manipule avec soin ; on sent qu'il a eu comme un coup de foudre pour l'objet. «*1905... C'est LA Top Collection !*». Traduire : un objet de grande valeur cartophile, un thème recherché. Et entre ses mains, l'objet engourdi sous sa pochette et raconté sous vos yeux s'envole presque, avec sa cargaison d'histoire.

En 2008, la commune achète sa collection historique de 300 cartes postales de Cenon (3) du début du XXème siècle ainsi que divers objets. «*J'avais aussi des buvards, des lots de vieux papiers... et des bouteilles de La Vieille Cure de l'Abbaye de Cenon qui fabriquait un genre d'izarra. Mes enfants ne s'intéressaient pas à cette collection ; j'avais peur qu'elle parte au rebut. J'ai décidé de tout vendre, j'ai prévenu la Mairie*».

Les documents du Fonds Saenz ont aujourd'hui une nouvelle vie. Ils circulent lors d'expositions et sont visibles sur le site internet de la ville, rubrique «*Histoire locale*», souvent sur la 4ème de couverture de Tempo. Jean Saenz est rassuré.

### GILBERT PERREZ : LE GOÛT DE L'HISTOIRE

**«Par hasard, j'ai pris le virage de l'histoire, tout jeune retraité, en musardant dans une ville, Cenon, que j'habite pourtant depuis 1963 mais que je ne connaissais pas en détail».**

Gilbert Perrez est cet homme discret devenu «historien» à cause de son livre (4). Il s'en amuse. Sa démarche est désintéressée. C'est ainsi que l'ancien ingénieur de l'aviation civile, après avoir longtemps épié les écrans radar des tours de contrôle, s'est surpris à interpréter notre plancher des vaches. Curieux de nature, il se met à parcourir les rues, à pied, en vélo, à observer l'architecture et le paysage.

Il veut tout savoir ; alors, il s'aventure aux archives municipales de Cenon, de Bordeaux, aux archives départementales, en quête de sources historiques à se mettre sous la dent. Il évoque les manuscrits comme des êtres familiers. Les recherches sur internet, la liste vertigineuse de notes prises en cours de route, les dictionnaires de termes moyenâgeux qu'il s'est lui-même créés pour comprendre les registres d'époque, etc.

Neuf années de recherche : «*Il faut sans cesse se poser des questions. Ça, c'est facile ! Le plus dur, c'est de trouver les bonnes réponses. Comment mettre un point final ? Jusqu'au bout, je trouvais de nouvelles sources que me confiaient des habitants apprenant que je travaillais sur l'histoire locale, alors j'annotais encore et encore, je retouchais*».

Et l'aventure continue. Il vous tend un recueil pas encore édité où sont racontés le patrimoine insolite, les anecdotes de la ville, de ses quartiers. «*Tenez, prenez nos portes de maison ! Que nous dit ce petit patrimoine oublié de marteaux de portes, gratte-pieds, chasse-roues que l'on ne prend plus la peine de voir ?*».

Gilbert Perrez est un intarissable conteur. Il veut transmettre ce qu'il sait et faire émerger chez les autres la conscience du passé.

1 - Le cartophile collectionne les cartes postales, le digitabuliste les dés à coudre.

2 - Le club cartophile de l'Entre-deux-mers à Floirac, fondé avec François Ratier.

3 - Certaines cartes avaient été reproduites dans deux ouvrages d'histoire locale. Cenon, écrit en 2000 par l'historien Jacques Clémens et Jean Saenz (Éditions Alain Sutton dans la série Mémoire en images). L'autre est disponible à la Médiathèque Jacques Rivière : Cenon, une ville dans l'histoire (paru en 1998).

4 - «À la découverte de Cenon, son histoire, son patrimoine» de Gilbert Perrez est paru en 2010. Avec le soutien de l'Association des Amis de Saint-Romain et du Patrimoine Cenonnais. Gilbert Perrez écrit aussi des chroniques d'histoire dans l'Écho des collines et dans la revue Aquitaine historique.

## Contribuer à la préservation du patrimoine : Le don aux archives municipales

Depuis 2008, le fonds privé des archives ne cesse de s'enrichir. Vous aussi avez probablement des témoignages du passé cenonnais enfouis dans vos tiroirs. Le dépôt ou le don à la Municipalité en assure la bonne conservation et une visibilité auprès du plus grand nombre.

«Les archives sont l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité» (Livre II du code des archives) Les archives municipales conservent tout document émis ou perçu par la mairie dans le cadre de son activité, mais également relatif à l'histoire de la ville. Le plus souvent, ces derniers émanent d'un don effectué par un particulier. Depuis 2008, sept dons et un achat (à titre exceptionnel) sont venus nourrir ce patrimoine collectif.

### DES PHOTOS ET CARTES POSTALES PUBLIÉES CHAQUE MOIS SUR LE SITE DE LA VILLE



Carte postale du fonds Saenz

«La constitution de ce fonds privé a débuté en 2008 par l'achat de la collection de M. Saenz», relate Marine Salès, du service municipal documentation-archives. «Nous avons acquis des photos et cartes postales, ainsi que des objets, bouteilles, documents comptables estampillés «La Vieille Cure». Afin de valoriser cet investissement, nous

avons monté une exposition qui a ravi les visiteurs, heureux de (re)découvrir tout un pan économique et culturel de la ville». Parmi ces visiteurs, se trouvaient M et Mme Hamon, anciens salariés de l'entreprise, qui ont offert une sulfateuse et un alambic. Depuis, d'autres Cenonnais ont suivi l'exemple.

### CENTRE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE LA MORLETTE

«Le don le plus récent provient de Mme Hibrant, directrice du lycée La Morlette, entre 1948 et 1976. Faire partager l'histoire de cet établissement lui tenait à cœur», poursuit Marine. «Sa donation comprend notamment 230 photos, sur lesquelles on voit les élèves, - uniquement des jeunes filles à l'époque -, en activité en classes, ou durant les spectacles et les expositions de fin d'année. Certains documents administratifs montrent quant à eux l'évolution de l'appellation de l'établissement : centre d'enseignement technique, centre de formation professionnel, puis lycée d'enseignement professionnel (et lycée des métiers à présent)».

### FAIRE UN DON : LA PROCÉDURE

«Comme Mme Hibrant\*, bien des familles ont probablement dans leurs tiroirs des photos représentant des scènes de la vie quotidienne. Ce peut être intéressant pour la collectivité de nous les confier, car en vingt ans, la ville a énormément changé». Pour ce faire, il existe trois types d'entrée : l'achat (transfert de propriété), le dépôt (le particulier reste propriétaire de ses documents, le service en a la conservation et la responsabilité), le don (transfert de propriété sans échange financier). Les archives municipales n'ayant pas de responsabilité juridique propre, l'offre du particulier est soumise au Conseil Municipal. Après délibération, une convention de donation est actée. Pour toute consultation, le service archives reçoit sur rendez-vous, du lundi au vendredi matin.

\* Et comme Mme Chavanon qui, au début des années 2000, a confié à la Mairie des bobines de négatifs de photos de divers chantiers prises à Cenon dans les années 50 et 60 par son beau-père.

## Plan Canicule, été 2013

Comme les années précédentes durant la période estivale, les Services Municipaux et le Centre Communal d'Action Sociale vont se mobiliser en direction des personnes âgées ou handicapées en situation d'isolement ou de fragilité.

Plus de 200 administrés cenonnais ont déjà communiqué leurs coordonnées. Afin d'actualiser ce registre nominatif, toute personne de plus de 65 ans n'ayant aucun entourage, est invitée à se faire connaître auprès du Centre Communal d'Action Sociale.

Pour se faire des bulletins d'inscription sont à votre disposition :

- l'accueil centralisé de la Mairie – 1 avenue Carnot
- la Mairie annexe Palmer – 31 rue Camille Pelletan
- la Mairie annexe Pôle Social – Avenue Georges Clémenceau
- Au foyer-restaurant Brunereau – Rue Brunereau
- Au foyer-restaurant et à la Résidence pour Personnes Agées Gambetta – Rue Henri Dunant
- Au foyer-restaurant et à la Résidence pour Personnes Agées Paul Ramadier – Avenue Roger Schwob.

En cas de déclenchement du Plan par les Services de la Préfecture, ces personnes seront contactées régulièrement par téléphone.

Si vous êtes dans cette situation et que vous souhaitez figurer sur le Plan 2013, il vous suffit de retourner ensuite le coupon au :

Centre Communal d'Action Sociale - 1 Avenue Carnot – CS 50027

33152 CENON CEDEX.

Si vous ne vous sentez pas directement concerné(e) par ce dispositif, peut-être qu'un(e) de vos voisins(es) en a besoin, pensez-y et invitez le à s'inscrire !

**Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez téléphoner au numéro suivant : 05 47 30 50 50 de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h du lundi au vendredi**  
**En cas d'urgence vitale : nous vous rappelons que vous pouvez contacter le SAMU au 15.**

## Hommage à Pierre Duret

Ce TEMPO consacré au patrimoine cenonnais ne pouvait pas ne pas honorer la mémoire de Pierre Duret qui pendant plusieurs années a ciselé de savantes chroniques d'histoire locale pour la page «Histoire(s) de quartier» du magazine municipal (alors intitulé «Le Flash»).

Au fil des rues de Cenon ( Le cours Victor Hugo, la rue Emile Zola, la rue Camille Pelletan, l'avenue René Cassagne, la route nationale 10 ) et au gré des quartiers, des anciens domaines privés, des ouvrages d'arts (il était une fois le bourg, le Loret 1 et 2, Mondésir et Beaulieu, le domaine Saint Pierre, le Pont Rouge, la 2ème barrière...), Pierre Duret reconstituait par bribes l'histoire de Cenon et l'offrait aux lecteurs de notre magazine.

Son profond attachement à Cenon et son expérience d'ancien directeur des services techniques de la mairie nourrissaient sa passion d'historien amateur et précis.

Décédé trop tôt en mai 2007, Pierre Duret a sûrement secrètement inspiré le groupe Mémoire, archives et patrimoine qui rassemble aujourd'hui professionnels des archives et amateurs éclairés autour d'une mission de valorisation de l'histoire de Cenon.

**Vous pouvez télécharger les chroniques de Pierre Duret publiées dans Le Flash (fichiers pdf des pages Histoire(s) de quartier) sur [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)**

# L'essentiel des chiffres du budget 2013

**Voté le 10 avril dernier par la majorité du Conseil municipal le budget 2013 s'équilibre à : 49 539 096,31 euros**

**Fonctionnement : 35 305 511,60 euros et Investissement : 14 233 584,71 euros**

Pour équilibrer ce budget, 11 834 286 euros  
Ce qui représente une augmentation uniforme de 2% des 3 taux de fiscalité locale par rapport à 2012.  
Les taux d'imposition pour 2013 sont :  
Taxe d'habitation : 23,99%  
Taxe foncière sur les propriétés bâties : 33,41%  
Taxe foncière sur les propriétés non bâties : 62,77%

Pour tous les détails sur les répartitions des dépenses et des recettes, pour plus d'informations sur la structure de la dette et les principaux ratios financiers :  
[www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr) / rubrique Ma mairie/ budget

Et au service Finances  
Pôle administratif municipal :  
Du lundi au vendredi  
de 9h à 12h et de 14h à 17h

## BALADE NUMÉRIQUE AVEC CANELL' L'I.BICHE DE CENON

Du nouveau sur mon [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)



Sur le [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr) on surf sur le temps, on connecte à l'histoire et on clique le patrimoine. Grâce à la rubrique «Histoire locale», accessible en page d'accueil, Cenon se visite, de ses origines à nos jours. Alors, comme mon aïeule de légende, qui montra le chemin à Roland en 778, à moi de vous guider, en 2013, à travers la web-mémoire de la ville.

**Rubrique «Histoire locale» :** Pour découvrir l'histoire de Cenon, les archives communales constituent une ressource essentielle. Sur le site internet, le patrimoine documentaire de la ville est accessible en un clic.

Sont en ligne : une collection de 300 cartes postales environ, datant de la période du début du XXème siècle (acquise auprès de

Jean Saenz, en juin 2008), des chroniques thématiques («Le lavoir du quartier Pichot», «Palmer : évolution d'un quartier», «L'église Saint-Romain, un patrimoine restauré», etc.), quelques repères historiques des origines à nos jours (la légende, le blason, etc.), les Maires et personnalités cenonnaises (l'écrivain Jacques Rivière, Camille Maumey,

etc.), des retours en images sur les expositions et des informations pratiques sur les archives communales.

**Dans la Web TV (page d'accueil), une pléiade de reportages, «paroles et témoignages» :**

«A la découverte de Cenon» (Gilbert Perrez et les Amis du patrimoine cenonnais), «Les anciens de Camille Maumey» (Sur l'association des anciens élèves de Pichot Camille Maumey), «Mon enfance à Pierre Curie» (Souvenirs de Jacqueline Fauvel), «Testaud fête ses 60 ans» (Anniversaire du comité de quartier Testaud).

**Ma nouvelle rubrique «Canell' aime» :** En page d'accueil, elle vous permet de découvrir des pages thématiques sur des manifestations et projets cenonnais : Le printemps des poètes, le parcours du cœur, «A voix retrouvées», etc. En textes, images, sons et vidéos...

**Suivez-moi sur mon blog :**

**Canell',i-biche de Cenon, « [www.canell.ville-cenon.fr](http://www.canell.ville-cenon.fr) »**

**... Et sur ma page Facebook « Canell Decenon »**

Si vous souhaitez être alertés par SMS des grèves dans les écoles, alertes météorologiques importantes, catastrophes naturelles, etc. Inscrivez-vous en page d'accueil du site internet de Cenon, encadré «Alertes SMS»



Au fil de ses rues, passages, parcs, bâtiments et habitants, Cenon se raconte. Le temps d'une balade avec Josette et Robert Bié de l'association «Les Amis du patrimoine cenonnais», la ville se révèle et dévoile ses quartiers et trésors cachés. Une plongée dans le temps et dans le Cenon d'aujourd'hui, dont l'itinéraire est à retrouver, cartographié, dans l'encart de ce TEMPO.

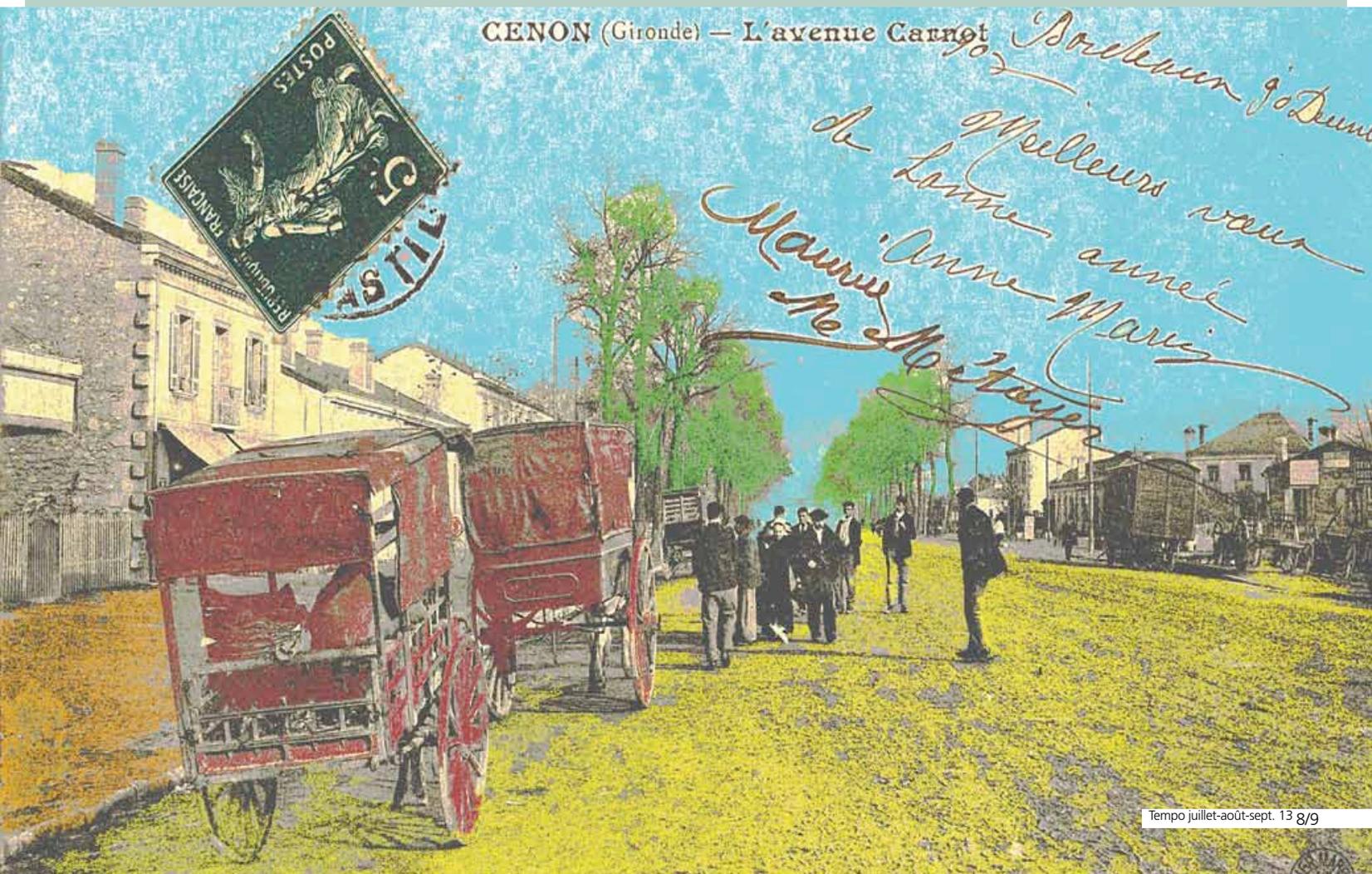
# Patrimoine : Cenon, raconte-moi ton histoire

Cenon inspire les curieux et les passionnés d'histoire. En 2008, à l'initiative de la municipalité, se forme le groupe «Mémoire, Archives, Patrimoine» (M@P). Associations des anciens élèves de l'école Pichot Camille Maumey, Amis du patrimoine cenonnais, cercle de généalogie, Des mots et des sons, OCAC, Cyber base sont réunis par le service municipal documentation-archives. Ensemble, ils mettent en oeuvre la valorisation et la transmission des richesses cenonnaises, à travers des expositions, des récits et des interventions.

Les journées du patrimoine, programmées les 14 et 15 septembre prochains, ont pour thème cette année: «1913-2013 : cent ans de protection». Elles commémorent la loi fondatrice pour la protection des monuments historiques de France.

Bien que Cenon ne possède pas de tels édifices, les archives communales proposeront une exposition mêlant passé et présent. En effet la municipalité préserve et modernise des lieux emblématiques tels que : La Vieille Cure, l'église Saint-Romain, la Morlette (lycée), le château et le Rocher de Palmer, le Pont rouge, la mairie, etc.

DOSSIER



# Cenon, le temps d'une balade

JOSETTE ET ROBERT BIÉ S'INVESTISSENT DANS L'ASSOCIATION «LES AMIS DU PATRIMOINE CENONNAIS», ADEPTES DE LA RANDONNÉE AVEC TRO' T SENTIERS, ILS ONT PENSÉ UN PARCOURS DÉCOUVERTE DE CENON (CARTOGRAPHIÉ DANS LE SUPPLÉMENT DE TEMPO) QUE J'AI PARCOURU AVEC EUX. ENTRE SOLEIL ET AVERSES, TREIZE KILOMÈTRES NOUS ATTENDENT, JE ME LANCE, UN PEU FÉBRILE MAIS TELLEMENT CURIEUSE !

14h. Départ de l'Hôtel de ville. J'apprend vite les origines du bâtiment municipal, ancienne propriété Guithon (lire ci-contre) et je découvre quelques terriers de blaireaux, creusés non loin. Nos guides préviennent «le premier kilomètre est le plus difficile»... Celui qui relie le bas et le haut Cenon mais certainement l'un des plus surprenant pour les habitués des routes bitumées. La balade commence et le ton est donné, Cenon est bien une commune «nature».

## Forêt et campagne cenonaises

C'est un ravissement dès le départ, la marche débute avec des senteurs d'acacias, croisés le long du chemin des Carrières. On aperçoit les abeilles productrices du miel du Rocher, installées depuis 2010, dans six ruches, le long du mur d'escalade. Plus loin, le chemin de Pichelièvre, sentier abrupt et étonnant, parallèle à la rue du Maréchal Foch, cache la première source (tarie aujourd'hui) de notre parcours. La montée forestière demande du souffle mais elle est belle. La ville réapparaît d'un coup, pas pour longtemps.

Au fil des rues, Cenon se révèle une ville verte aux recoins bucoliques et hors du temps. L'arrivée sur l'esplanade Bellevue et son panorama étourdissant sur l'agglomération bordelaise y participe : des prés, des moutons, un clocher lointain, un silence... Proche de la résidence Beausite, à quelques pas du parc du Cypressat.

## Squares et petites places

Au fil des quartiers, je suis surprise par les petites places et les discrets espaces de repos. Certains, fondus dans le paysage urbain, nous avaient échappés... Le square Gaston Cabannes (dont la plaque signalétique est la dernière restée en bois) ou encore, les bancs «pieds dans l'herbe», rue Jean-Raymond Guyon se retiennent

comme de futurs repères tranquilles sous les arbres. Je pense aux aménagements du secteur du 8 mai 1945, le jardin partagé des 1001 feuilles et la coulée verte. Ils ne font pas partie de notre périple mais ils sont aussi à découvrir.

## Rues, passages et raccourcis

La balade emprunte beaucoup de passages méconnus. Ces raccourcis arborés, parfois sauvages qui traversent les quartiers et évitent les rues passantes. Cenon en compte plusieurs (et on ne les a pas tous vus !). Quartier Plaisance par exemple. En quittant le parc du Loret et en se dirigeant vers la rue Pierre Brossolette. En partant sur Bellevue et Gallieni, près du domaine de Viravent et de «l'écrin vert», nouvelle résidence construite sur l'emplacement d'une charreuse et d'un jardin remarquable. Du côté de Camparian également... Certaines rues étonnent, le chemin de Salée qui ne compte aucun numéro, la rue Ulysse Massias dont la plaque est l'une ou la dernière en fonte. Le chemin de Lescan (Cavaillès) plein d'une vie de quartier d'autrefois aux petites maisons typiques et vestiges d'attaches de chevaux sur une porte de garage...

Parcourir Cenon ne peut se faire sans traverser l'avenue René Cassagne, son rond point aux biches, son domaine et lycée des métiers de la Morlette (lire p.4/5) et son ancien camping municipal aujourd'hui chantier de la résidence les Sénioriales (ancienne perception). L'avenue dessert également la rue des platanes qui conduit au Loret... paysage étonnant.

## Arbres à contempler

Ils parsèment notre randonnée et pourraient passer inaperçus. Les arbres à contempler sont répertoriés par le service Environnement. Zelkova (chère à Josette Bié), chêne, buis dans le parc du Cypressat, séquoia, cèdre de l'Atlas au Loret, beaux cèdres à Plaisance, pin parasol, tilleul au parc Palmer... les espèces sont diversifiées et protégées. Pour les internautes avertis, leurs fiches signalétiques sont d'ailleurs en ligne sur le site internet de Cenon (rubrique «Cadre de vie») et consultables sur sa version mobile.

## Châteaux, domaines, église Saint-Romain, Vieille Cure

Cenon a un patrimoine architectural composé de domaines, de châteaux et de sites emblématiques d'une activité économique artisanale. La Vieille Cure, est un magnifique bâtiment industriel qui renferma dans ses années d'activités la fabrication de la liqueur du même nom. Domaine privé, on ne la visitera pas mais on apprend que la petite cabane située en avant du bâtiment contient un escalier menant à la source Cannelle (rue Maréchal Foch). Les Amis du patrimoine cenonnais sont attachés à ce site particulier et on les comprend mais on ne saurait dire ce qu'il deviendra... Férés de belles pierres, ils ont œuvré à la restauration de l'église (et de l'orgue) Saint-Romain. Située sur une esplanade surplombant Bordeaux, elle fait partie des lieux à ne pas manquer. Si on connaît les Châteaux Palmer, Tranchère (école de musique) ou du diable (cours Victor Hugo), on connaît moins ceux de Serre, Camparian, Bellevue, Marly, Dumune



Gloriette de la duchesse de Berry



Habitant canin à Bellevue



ou encore la belle Chartreuse du Loret (abri des ateliers du Carnaval des 2 rives). Quelques vestiges : blasons, ornements, inscriptions, etc., tracent le passé, tels que les poteaux et chaînes près du domaine de Serre et les frises de la gloriette, en restauration, rue Galliéni.

### Le parc Palmer: Passé et présent

Malgré leur attachement à l'histoire de la ville, Robert et Josette Bié m'expliquent que la balade permet de fureter entre ancien et contemporain. Cenon est riche de réalisations d'architectes d'aujourd'hui et nos derniers kilomètres se font dans le parc Palmer. Le Rocher ouvre la marche, la réalisation de Bernard Tschumi est inscrite dans le paysage au même titre que le site sur lequel on découvrit un sarcophage mérovingien découvert en 1980 ; l'arrière du château Palmer côtoie la vue sur le nouveau pont Chaban-Delmas et le pin parasol historique, désormais cou-

ché, est bien en place, au coeur des jeux des enfants du dimanche. Notre descente se fait par la plaine Tranchère, de laquelle on aperçoit l'avenue Jean Jaurès et les constructions de la Zac Pont rouge. Un dernier clin d'oeil aux abeilles en passant...

18h. Retour à l'Hôtel de ville. «Plein les pattes» mais plein les yeux. Il me restera de belles sensations, celle, entre autres, d'avoir trouvé quelques lieux cachés et préférés. Manqueront le quartier Palmer, le bas Cenon et le secteur du 8 mai 1945... L'été prochain ?

Détachez l'encart et partez en balade  
en suivant son tracé sur le plan



*Je salue le travail des associations et des services municipaux qui participent à la préservation de notre patrimoine et à sa transmission. La mémoire est vivante et l'Histoire de Cenon continue de se construire et de s'enrichir au fil des générations. Aujourd'hui, de nouveaux bâtiments, créés par des architectes de renom (Bernard Tschumi, Jean Nouvel, etc.) prouvent à quel point notre territoire est fertile. Je souhaite que la transmission des histoires de notre ville, nourrisse l'attachement des Cenonnais pour leur commune. Je vous invite alors à profiter des journées du patrimoine, les 14 et 15 septembre, pour découvrir Cenon à travers une belle exposition et de jolies promenades.*

**Laïla Merjoui,**

1ère adjointe au Maire, déléguée à la culture et à la communication



### Protéger le patrimoine c'est entretenir la mémoire collective

Nous sommes très attachés à l'Histoire en général, à celle de Cenon, en particulier. En 2008, l'acquisition du fonds de cartes postales et d'objets de Jean Saenz (lire p.6) a ouvert la voie, pour la municipalité, de la conservation et de la préservation du patrimoine cenonnais. Aux côtés d'Alain David, Maire, le conseil municipal a formalisé, par conventions, les dons aux archives municipales et nous avons commencé à travailler aux côtés du groupe Mémoire, Archives, Patrimoine (M@P) pour soutenir les projets des associations et de leurs bénévoles.

M@P est un groupe sympathique, accueillant, diversifié et dynamique, au sein duquel il y a une réelle qualité d'échanges. Grâce à son travail il améliore l'image de la ville et l'enrichit de nouvelles histoires. Nous souhaitons, avec eux, transmettre leurs connaissances et faire découvrir, à travers des écrits, des expositions, les petits trésors méconnus. En tant

qu'élus, protéger le patrimoine architectural, végétal, humain de Cenon, c'est entretenir la mémoire collective.

Nous tenons, en ce sens, à féliciter les agents du service documentation archives pour leur motivation et leur énergie. Bientôt, leur emménagement dans de nouveaux locaux permettra l'ouverture d'une salle de lecture et de consultation. Un espace pour tous, une fenêtre ouverte sur notre patrimoine matériel et immatériel, un service public de plus offert par la commune.

**Huguette Lenoir**

Adjointe au Maire déléguée à l'action sociale, CCAS, petite enfance, dispositifs contractuels, politique de la ville

**Alain Laurier**

Conseiller municipal délégué à la culture

## Guithon et Cie

Au XIX<sup>ème</sup> siècle la plus importante maison cenonnaise de négoce de vin était la société Guithon et Cie située au bas de la côte des Quatre Pavillons, à l'emplacement de l'actuelle mairie. Le bâtiment principal figure sur le plan cadastral de 1824. Il semble que cette famille Guithon ait toujours pratiqué le commerce du vin. Déjà en 1584 on peut lire dans le rôle des revenus que la maison commune de Bordeaux a affirmé devant notaire de la ville : «*taverne et achat de vin, adjudication du 5 septembre 1584, Jehan Guithon fait une première enchère à 30 écus, mais ce sera un autre enchérisseur qui l'emportera à 40 écus*». On relève également qu'en 1770, M. Paul Guithon, négociant en vin possédait de nombreuses maisons rue Sainte-Catherine, près du théâtre. Le livre des mariages nous apprend qu'une certaine Marie Guithon épousa le 11 février 1884 à Cenon, Gabriel Ferrand. Au cours des années la société Guithon va évoluer.

En juin 1890 la société en pleine expansion réclame à la mairie de Cenon (située en l'actuelle école des Cavailles) un second service journalier de distribution de courrier ; en 1892, un membre et associé de la société Guithon est adhérent à l'Union vélocipédique de France ; en 1894, décès de M. Guithon Antoine, né en 1833 à Cenon et Mme Vve Guithon, demeurant avenue Carnot, demande alors à la mairie une concession à perpétuité au cimetière de Saint Romain ; la même année c'est la dissolution de la société, définie comme «vin en gros à Cenon», qui a une succursale à Paris, 2, rue Gluck et M. Maurice Guithon (le fils du précédent) continuera seul à diriger la société en obtenant une prorogation de 9 ans avec Cenon comme siège social ; en 1894, la société représente à Bordeaux la marque de mousseux «Grand mousseux de la Bécane» ; en 1896 elle représente la marque «Grand Cordial» (rien à voir avec le Cordial Médoc Vieille Cure, plus tard...) ; le 29 décembre 1899 elle reçoit l'homologation de concordat pour 40% (concordat : accord collectif passé dans le cadre d'un règlement amiable entre un débiteur et ses créanciers afin d'organiser les opérations d'apurement de ses dettes) ; le 18 décembre 1907, Guithon et Cie est considérée, pour le paiement de la patente, comme « marchand de vin en gros » et non marchand de vin au détail, car elle effectue des ventes par «paniers de vins fins» ; enfin vers 1910, la propriété Guithon est vendue au Crédit Foncier de France.

La mairie, alors sise aux Cavailles, achète le 31 décembre 1913 la propriété avec tous les bâtiments, l'ensemble représentant une superficie de 12.800 m<sup>2</sup>, pour 75.000 francs.

Un ancien historien cenonnais (M. Franck Depayre) m'a assuré que Napoléon 1er, lors de son arrivée à Bordeaux se serait reposé dans le bâtiment principal, dans la pièce où trônait une belle cheminée (actuel bureau du Maire).

(référence : « Revue des vins et liqueurs » de 1894 à 1900)

Gilbert Perrez



# Cenon : la mappemonde du groupe M@p

UN GROUPE DE PASSIONNÉS S'EFFORCE DE FAIRE VIVRE L'HISTOIRE LOCALE. M POUR MÉMOIRES DONT ILS SONT LES GARDIENS, A POUR ARCHIVES DONT ILS SONT LES VEILLEURS, P POUR PATRIMOINE DONT ILS SONT LES PASSEURS, LE M@P EST UNE INITIATIVE DU SERVICE DOCUMENTATION-ARCHIVES DE LA MAIRIE DE CENON. SPÉCIALISTES, ÉRUDITS ET AMATEURS Y TRAVAILLENT ENSEMBLE LE PASSÉ POUR MIEUX ÉCLAIRER VOTRE PRÉSENT.

Exposition sur la Vieille Cure,  
château Palmer, 2010



Le groupe se réunit quatre fois par an pour mettre sur pied des actions de valorisation de l'histoire de la commune, de son patrimoine culturel matériel et immatériel.

Il se compose : d'Huguette Lenoir, adjointe au Maire, Alain Laurier, conseiller municipal, du personnel spécialisé du service documentation-archives, des personnels des services vie associative, culture (médiathèque Jacques Rivière) et communication, des membres d'associations locales très actives : les amis du patrimoine cenonnais, l'association des anciens élèves du groupe scolaire Pichot-Camille Maumey, l'association «Des mots et des sons», et depuis peu du Cercle de généalogie rive droite.

## Retour aux sources du M@p

À Cenon, la passion pour l'histoire n'est pas nouvelle. Des écrits, des livres sont nés sous la plume d'historiens amateurs tels Pierre Duret, Jacques Clémens, Gilbert Perrez... ou pilotés par la médiathèque, comme ce fut le cas pour «Cenon, une ville dans l'histoire», etc.

Dominique Bergeret, chef du service documentation :  
«Nous étions de plus en plus sollicités pour fournir de

*Rencontrés par-ci, par-là, ces habitants ont leurs endroits préférés à Cenon. Clara, Arnaud (et Léonie), Marjorie et Jeanine sont attachés à leur ville. Ils y ont leurs souvenirs, leurs habitudes, leur nouvelle vie... et leurs coins fétiches.*



*J'ai plein d'endroits préférés à Cenon, c'est difficile d'en choisir un. Quand même je dirais mon école à Palmer. Elle est toute neuve maintenant et j'y ai tout mes copains. J'y passe toute la journée quand même ! On nous a raconté l'histoire de la biche de Cenon mais je n'y crois pas. C'est pour nous faire rêver. Mais quand même c'est une belle histoire et je pense qu'il n'y a pas d'autres villes qui ont ce genre de conte. Quand je ne suis pas à l'école ? J'aime bien aller au parc Palmer avec mes parents. Il y a des jeux pour les enfants et c'est beau !*

**Clara**

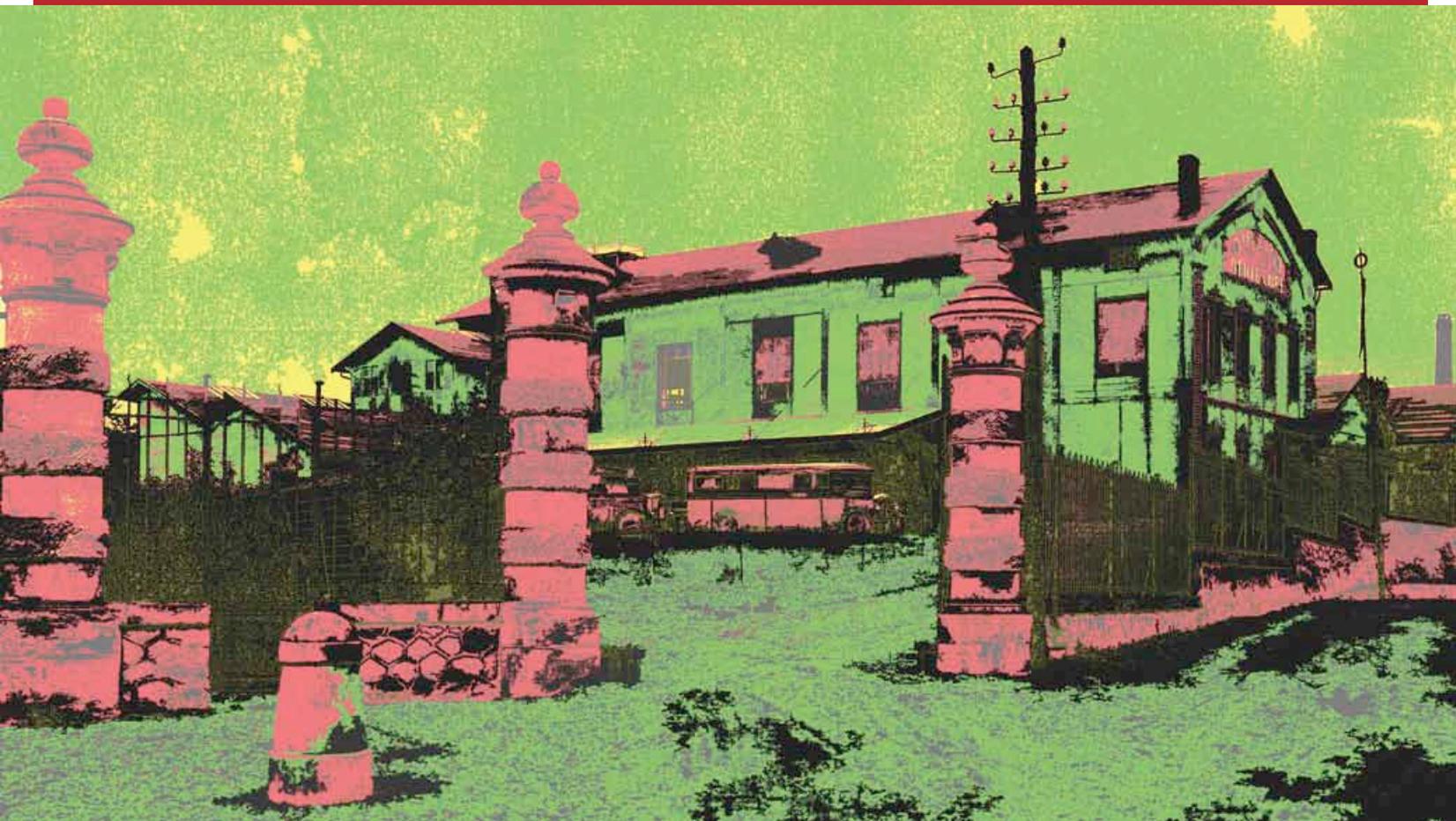


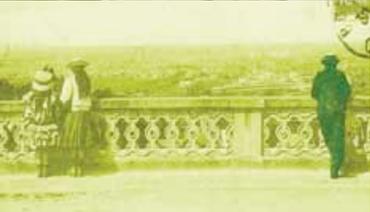
SPÉCIAL  
PATRIMOINE

## *Cenon, le temps d'une balade : suivez le parcours*

La période estivale est propice à la promenade et à la découverte de lieux cenonnais étonnants. Ce supplément de TEMPO vous propose une «rando» à faire à votre gré, toute entière ou morcellée, comme une chasse aux trésors, un bon bol d'air en plein coeur de l'été...

Pour les plus courageux, ce seront 13 km à parcourir entre l'Hôtel de ville et le chemin des Carrières, en passant par l'esplanade Bellevue, le parc du Cypressat, les Cavailles, le domaine du Loret, le quartier Plaisance, l'avenue René Cassagne et le parc Palmer. Pour les petits promeneurs, squares, petites places et grands espaces verts apporteront calme et repos le long du trajet.







## Parcours d'environ 13 km

Trois heures et demi de marche, sans difficulté majeure, si ce n'est le premier kilomètre : Chemins des Carrières et Pichelièvre.

**Départ : Parking de l'Hôtel de ville.**

- 1. Mairie de Cenon**, ancienne propriété Guithon, riche négociant bordelais (lire p.11)
- 2. Terrier des blaireaux**  
*Chemin des Carrières*
- 3. Les Carrières**, devant lesquelles sont installées les ruches produisant le miel du Rocher.  
*Chemin de Pichelièvre*
- 4. Source de Pichelièvre**  
*Rue Emile Zola*
- 5. Site de la Vieille Cure**
- 6. Source Cannelle**
- 7. Square Gaston Cabanne**, dont la plaque signalétique est la dernière en bois.  
*Rue Henri Descot*
- 8. Domaine de Viravent**, ex Villa Moure  
*Rue Jean Raymond Guyon*  
*Passage*
- 9. Esplanade Bellevue**, panorama unique et bucolique sur l'agglomération bordelaise et le château Bellevue.  
*Place Bellevue*  
*Rue du Maréchal Galliéni*
- 10. Sources de la rue Galliéni**
- 11. Gloriette de la Duchesse de Berry**
- 12. Parc du Cypressat**  
Ses aménagements paysagers, entre nature sauvage et protection des oiseaux (avec la ligue de protection des oiseaux). Arbres à contempler (Zelkova, buis, etc.). Château Lemoine, la fontaine du Cypressat et ses panoramas.  
*Rue de l'appel du 18 juin*
- 13. Esplanade du cimetière Saint-Romain**
- 14. Cimetière Saint-Romain**
- 15. Eglise Saint-Romain**

*Rue Pierre Beregovoy*

**16. Château de Camparian**

*Petit chemin de Camparian*

**17. Ex base aérienne devenue une caserne CRS**

**18. Ecole des Cavailles**, ancienne mairie de Cenon

*Chemin de Lescan*

*Rue du professeur Langevin*

**19. Centre Emeraude**, château Marly

*Place de la Morlette*

*Avenue Roger Schwob*

*Avenue René Cassagne*

**20. Domaine et lycée des métiers de la Morlette** (lire p.4)

*Rue des platanes*

**21. Parc du Loret** et ses arbres à contempler

**22. Chartreuse du Loret**

*Passage*

**23. Château de Serre**

*Rue Joseph Labat*

*Rue Gaston Defferre*

*Passage*

*Rue Pierre Brossolette*

*Quartier Plaisance, les 7 villes, Beaulieu*

**24. Les Cèdres, arbres à contempler**

*Place Jean Moulin*

*Avenue René Cassagne*

**25. Site de l'ex. perception**, nouvelles constructions «Les Senioriales», ancien camping municipal.

*Rue Charles Foucauld*

*Rue du docteur Schweitzer*

**26. Parc Palmer**

**27. Rocher de Palmer**

**28. Site de découverte d'un sarcophage**

**29. Pin parasol, arbre à contempler**

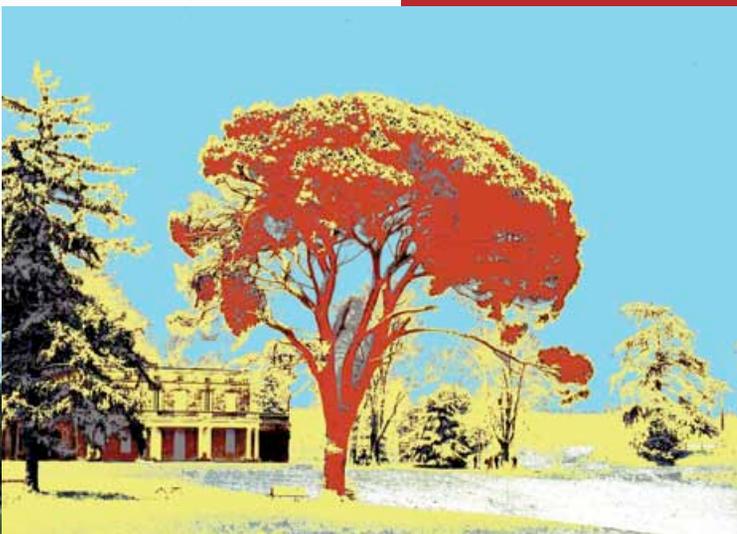
**30. Château Palmer**

**31. Château Tranchère**

*Descente par la prairie Tranchère*

*Chemin des Carrières*

**Arrivée : sur le parking de l'Hôtel de ville**



# Les sources de Cenon, ou petite histoire d'eau

La commune de Cenon est pourvue d'un important réseau hydrographique. Elle possède des ruisseaux souterrains et des sources alimentant fontaines et lavoirs. Si une partie des sources est tarie du fait de l'augmentation des pompes motorisées et des éoliennes surmontant les puits particuliers, quelques unes continuent de jaillir des entrailles de notre colline. Il faut se pencher, voire s'agenouiller pour boire leurs eaux limpides (quand elles ne sont pas polluées par les nitrates ou phosphates).

**Les trois ruisseaux qui coulaient à l'air libre ont disparu. Ils portaient des noms pittoresques : le Mulet, le Pichelièvre et le Captaou.** Le Mulet séparait Cenon d'Artigues et se jetait dans l'estey le Gua. Il doit son nom aux hybrides mâles du cheval et de l'ânesse qui venaient s'y désaltérer encore au début du siècle passé. Le Captaou partait de l'actuel stade Léo Lagrange et aboutissait dans la Garonne, au port du Hourquet. La partie navigable, à l'heure des marées, entre le port et l'avenue Jean Jaurès permettait à des petites embarcations de venir chercher les barriques de vin au pied des domaines viticoles. Le Pichelièvre dévalait la pente raide parallèle à la côte de la Vieille Cure. Le captage et busage de ce dernier se firent en 1908.

A Cenon, comme ailleurs, bien souvent les sources furent un enjeu vital et «sources» de disputes et confrontations entre propriétaires terriens et municipalité. En fait tous ces petits gazouillis firent beaucoup de bruit. Ce sont des histoires semblables qui ont inspiré Marcel Pagnol pour écrire «L'eau des collines». Quelques unes de ces sources alimentaient la commune. Mais le manque d'eau chez les habitants se fit notamment sentir à la fin du XIXème siècle. Plusieurs pétitions furent envoyées au préfet pour dénoncer le manque d'eau dont celle de JB Billaudel et consorts. L'approvisionnement de la ville devint un sujet préoccupant ; ainsi en 1907 le maire, M. Voisin Roux, de s'écrier : «*Tout le monde crie la soif dans ma commune*» malgré l'achat de plusieurs sources par la ville à des particuliers.

**M. Pierre Duret avait comptabilisé treize sources dont sept se trouvaient sur le domaine public** (Flash de Cenon n° 302 Juin 2006).

La plus connue des cenonnais est la source Canelle (ou Cannelle) située au sommet de la côte de la Vieille Cure. Son nom vient peut être d'un négociant, M. Cannelle, conseiller municipal de Cenon en 1815 ou tout simplement rappelle-t-il le nom du robinet en bois (cannelle) adapté au tonneau. Son débit est en nette régression : de 100.000 litres/jour en 1961 à 14.400 litres/jour en 1991. Cette source appartenait à M. Roucaud, du château Beau Site, qui la céda à la mairie en 1877. La municipalité avait déjà financé (86 francs) en 1822 pour la pose d'une fontaine. Cette dernière, vieillissante, sera réparée en 1880 pour 180 francs par l'entreprise de M. Farce. Les espagnols cenonnais l'avaient surnommée la «fuente fria», la fontaine froide. Puis la source fut couverte d'une charpente coiffée de tuiles plates, destinée à protéger un lavoir et faciliter l'accès aux habitants qui venaient, à l'époque, s'approvisionner et laver leur linge. Plus tard certains viendront y laver leur voiture. En 1901, la municipalité dut intervenir pour que règne l'ordre autour de la source comme en témoigne une lettre du maire le docteur Rivière. En 1911, sera construit le lavoir Pichot, alimenté par les sources Canelle et Roucaud, face à l'école maternelle (aujourd'hui lavoir et école détruits pour laisser place au doublement de la voie ferrée).

**Dans un rapport de 1743 le grand maître des Eaux et Forêts, Florimond Raymond, note «une source abondante sort de la forêt du Cypressat».** De nos jours, au milieu de la végétation touffue, apparaît cette source communément appe-



lée la fontaine du Cypressat. Elle a été aménagée et consolidée par deux parements en brique encadrant une grande niche surmontée d'un mascarou au visage couvert de mousse et de lichens. Aujourd'hui tarie, elle débitait en 1861 160.000 litres/jour.

Dans le talweg de Bellefond se trouvait la source Bellefond ou du Cypressat, gérée en 1842 par la Société de la Source du Cypressat et Cie. Durant de nombreuses années elle a alimenté le quartier de La Bastide. Des porteurs d'eau venaient s'y approvisionner et transportaient le précieux liquide dans des outres qu'ils chargeaient sur des carrioles tirées par des ânes. Ils revendaient cette eau « à la cruche ».

**Sur un plan du milieu du XVIIIème siècle figure une source appelée la Hontine dans la côte du maréchal Gallieni,** sur un terrain qui appartiendra plus tard au maire Désiré Cumin, puis à Mme Robert, fille de JB Billaudel. Aménagée avec une fontaine, cette source se tarira à la suite de plusieurs années de sécheresse en 1822, 1923 et 1944. La mairie sera contrainte de forer deux puits artésiens ; un dans le parc de la mairie et l'autre au Cypressat.

**A droite de l'entrée du château d'Aurios (château du Diable) coule paisiblement et discrètement la source du Diable** qui débitait jusqu'à 5 m<sup>3</sup>/h. Elle alimentait la fontaine de la rue de la Souterraine (actuelle rue de l'Yser). De nos jours son faible débit permet à peine l'arrosage des fleurs du château.

Derrière les anciens services techniques de la mairie, au bout du chemin des Carrières vous apercevrez et entendrez le fin gazouillis de la **source des Carrières**, qui appartient aux riverains et alimentent leurs potagers.

La source de Pichelièvre ou Pisselièvre, aujourd'hui tarie, fut achetée par la mairie en 1905 et s'ensuivit un procès retentissant en 1909 entre un propriétaire, M. Dupouy, et la municipalité, concernant les fossés et eaux bordant le chemin de Pichelièvre. La commune fera canaliser en 1914 la descente des eaux.

Au sommet de la côte du maréchal Gallieni la **source de Bellevue** se trouve sur le domaine de Beau Site.

Au milieu de la côte des Quatre Pavillons, à gauche de l'allée menant au château Palmer, on peut voir les vestiges de la **source Palmer asséchée**.

*Il existait également au milieu de cette côte les deux sources Sananes* situées sur le terrain de la maison dite « Mont-Parnasse ».

Enfin, il y eut la **source Roucaud**, située au bas de l'escalier qui mène à la cité Beau Site. Aujourd'hui recouverte d'une chape de ciment, elle fut l'objet de nombreuses discussions et conflits entre son propriétaire, les riverains et la municipalité. Elle alimentait également le lavoir de Pichot.

**Si cet article vous inspire et que «l'eau vous vient à la bouche» n'hésitez pas à faire cette balade en empruntant le chemin des sources.**

(Références : Flash de Cenon n°302, juin 2006 – ADG, 201067 – Carte sources de Cenon Tro't sentiers – La Bastide à travers les siècles de Donis – AM de Cenon)

Gilbert Perrez

De haut en bas : source de Pichelièvre, source Cannelle, source Gallieni

la ressource à des projets émanant des associations locales. Avec l'arrivée du Fonds Jean Saenz (lire p.6), la dynamique a été plus forte. Une collection de belle qualité, des documents pertinents. Nous ne pouvions passer à côté !».

Ainsi, lors des Journées du patrimoine 2009, les objets de la Vieille Cure sont exposés, invités à la table d'une histoire locale gourmande et sociétale. 2010 voit la sortie du livre de Gilbert Perrez, « À la découverte de Cenon ». Les archives communales conçoivent une exposition. 2011 : inauguration de l'orgue restauré de l'église Saint-Romain, une exposition sur le bâtiment et sur la lutherie de l'instrument, un concert magistral, etc.

De toutes ces actions découle la création du M@p. « Il nous a semblé important de fédérer les compétences et les énergies des uns et des autres, pour transmettre ensemble l'histoire de la commune, rendre l'archive vivante pour tous les citoyens ».

### L'archive fait signe au présent

D'un côté, Dominique Bergeret et ses collègues bibliothécaires Marine Salès et Sandrine Peyssard, des référents sûrs. Gardiennes de la mémoire communale, elles veillent et réveillent l'archive. De l'autre, les membres des associations locales qui scrutent le patrimoine visible. Ils en travaillent les angles morts, interrogent un nom de rue, un bâtiment, le paysage urbain en mutation. D'autres se font l'écho de la vie des quartiers à travers des récits colportés, les mémoires intimes des habitants.

Tous, à leur manière, écrivent, content, rénovent et innovent. M@p est participatif. Chacun apporte de l'eau fraîche au moulin du passé communal.

### La transmission, un sésame !

Le groupe M@p est connecté. Sandrine Peyssard alimente en contenus les pages d'histoire locale sur le site internet de la ville. Des informations, des actualités, des chroniques, des photos, des cartes postales anciennes y sont accessibles à tous. « La transmission des archives en ligne, c'est important ; le fonds ico-

nographique s'y prête bien ; il attire les gens, là où d'autres fonds spécifiques sont plus difficiles à exploiter voire impossibles à délivrer sous cette forme ».

Par le site, l'archive numérisée entre en XXI<sup>ème</sup> siècle se faisant connaître des cenonnais mais aussi bien au-delà. Déjà, au fonds Saenz se sont rajoutés d'autres dons et acquisitions. Bientôt les documents donnés par Mme Hibrant nous éclaireront sur l'histoire du Lycée la Morlette (lire p.4/5).

### Le passé et le présent se condensent dans des expositions

Le groupe ravive l'archive en la montrant au public lors d'expositions pédagogiques. Journées du patrimoine 2012 : M@p a phosphoré pour mettre sur pied l'exposition « Les plaques de rue de Cenon... Toute une histoire ! », une idée de Gilbert Perrez. La plaque de rue s'est faite témoin des mutations d'un territoire. Une expo instructive, savante et ludique pour comprendre 200 ans de développement de la ville... des cartes postales anciennes, une saisissante vue du ciel englobant les 72 km des rues grâce à des techniques de pointe.

« Nous souhaitons organiser régulièrement des expositions, des temps forts dans l'idée de diversifier les publics. La relation avec les écoles, jusque-là un peu embryonnaire, doit être cultivée. Cela demande du temps. Nous n'avons pas de lieu dédié aux expositions ; elles ne sont donc qu'éphémères », explique Marine Salès.

En septembre 2013, une expo sur des bâtiments remarquables aura lieu dans la salle du conseil municipal. Après le déménagement du service en 2014, une salle de lecture accueillera avec plus de souplesse ce type d'événement et un public élargi.

### Dans la fabrique de l'histoire

M@p est une échappée belle. D. Bergeret s'en réjouit : « On discute vraiment entre partenaires associatifs, personnel des services et élus sur le patrimoine culturel cenonnais. Par l'échange, je dirais même qu'on a une autre vision des choses. On glane des tas



d'informations, des possibilités nouvelles émergent. Résultat, nous sommes inventifs et de plus en plus exigeants quant à la qualité de nos recherches sur l'histoire à transmettre ».

Le groupe sonde aussi l'histoire populaire, celle des quartiers. Il s'intéresse aux fontaines perdues de Cenon, aux objets qui ont du sens pour la ville tel le vélo emblématique du Bas Cenon fabriqué par Arc en Cycle. C'est un souhait des anciens élèves de l'école Pichot-Maumeu. Alors bientôt un exemplaire exposé dans un giratoire pour l'inscrire dans l'histoire ?

Et ce n'est pas tout, d'autres filons tout neufs s'apprennent à être exploités comme la numérisation de vieux films en 8 mm ou 16 mn. Parmi eux, un film inédit sur René Cassagne.

L'histoire de la commune a enfin trouvé son sémaphore. À nous de guetter les signaux qu'il nous envoie !

#### Renseignements :

#### Service Documentation Archives de la ville de

Cenon : 05 57 80 70 41/ documentation-archives@ville-cenon.fr Rubrique « histoire locale » sur le site internet de Cenon (accessible en page d'accueil).

#### Association des Amis du Patrimoine Cenonnais :

Maison des associations, 11 rue du 8 mai 1945 Boîte N°9, 05 56 32 90 06.

#### Association des Anciens Élèves du Groupe

Scolaire Pichot-Camille Maumeu :

1 rue Arago, 05 56 86 05 83.

#### Association « Des mots et des sons » :

Médiathèque Jacques Rivière, 05 57 77 31 77.



Je suis arrivé à Cenon il y a 4 ans. Je ne connaissais pas du tout la ville. Avec ma femme on cherchait une petite maison avec un bout de jardin, pas trop loin de Bordeaux. On a atterri dans le bas Cenon et on y est bien. J'ai découvert le parc du Cypressat il y a peu de temps. Ce sont mes voisins qui m'en ont parlé. J'ai été très surpris par le calme de cet endroit et c'est devenu un lieu de promenade en famille. Je trouve que Cenon est une ville agréable et pleine d'endroits à découvrir. J'aime bien la place de la Morlette, près de la médiathèque. C'est comme un petit bout de côte d'azur en Gironde.

**Arnaud et Léonie**



Je suis une vieille cenonnaise. Je n'y suis pas née mais j'y ai vécu presque 40 ans... J'habitais à la Marègue, dans un appartement. C'est un quartier qui a beaucoup changé mais j'y reste attachée car j'y ai de très bons souvenirs. A l'époque, il y avait une vraie entente de voisinage, on se connaissait bien. On ne s'aimait pas tous mais on se connaissait bien ! Aujourd'hui je ne sais pas comment ça se passe... Mes enfants habitent toujours Cenon alors j'y reviens pour les voir. Je garde une attache même si je suis dans une autre ville depuis plusieurs années. Cenon c'est ma jeunesse et mes années de mariage alors je suis émue quand j'y reviens.

**Jeanine**



Mon endroit préféré à Cenon ? Tu fais ta journaliste ! Je vais dire le Rocher de Palmer. Il s'y passe plein de choses. J'aimerais bien y aller plus souvent.

**Marjorie**



## Une semaine du (Nord) Portugal à Cenon pour stimuler les échanges économiques et culturels

ENTRE LE 1ER ET LE 5 MAI, LA 4ÈME ÉDITION DU MARCHÉ PORTUGAIS ORGANISÉ À CENON PAR L'ASSOCIATION ALEGRIA PORTUGAISE ET LES SERVICES MUNICIPAUX, S'EST ENRICHIE CETTE ANNÉE DE 2 JOURNÉES SUPPLÉMENTAIRES : UNE DÉDIÉE AU FOOT, L'AUTRE À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE. SI LE DOMAINE DU LORET RESTE LE LIEU PRIVILÉGIÉ DU MARCHÉ D'ARTISANAT ET DE GASTRONOMIE ET DES RENCONTRES SPORTIVES ET FESTIVES. CETTE ANNÉE, DEUX DES TEMPS FORTS DE CETTE 4ÈME ÉDITION SE SITUaient AU ROCHER DE PALMER

### JEUDI 2 MAI, 18H 15 : ROCHER DE PALMER, SALON DES MUSIQUES COMMENT LES VILLES ET LEURS PARTENAIRES PEUVENT-ELLES BOOSTER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ?

Alain David accueillait Antonio Pereira junior, maire de Paredes de Coura, jumelée avec Cenon depuis 2008 et Francisco Rodrigues de Araújo, maire d'Arcos de Valdevez, ville présente au marché du Loret depuis trois ans. Ainsi qu'Antonio Leão Rocha et Mohamed Alem, respectivement consul général du Portugal et d'Algérie à Bordeaux. Fernanda Alves, adjointe au Maire, cheville ouvrière de cette semaine du Portugal traduisait. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes, parmi lesquels de nombreux membres de la communauté portugaise de l'agglomération bordelaise (qui en compte 32000).

Pour nourrir les débats, le service économie / insertion de la Mairie avait réuni des partenaires incontournables dans le domaine économique : Hélène Balou, de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux), Bernard Coulet représentant la Chambre des métiers de Bordeaux, Robert Gillardi directeur de Bordeaux Gironde Investissement, Alain Bonnet, président du Club des entreprises de Cenon et Joao Esteves, chargé des relations économiques de la ville d'Arcos

### STIMULER L'ÉCOSYSTÈME ENTREPRENEURIAL

Les deux maires portugais ont insisté sur l'importance de cette rencontre dans le contexte européen d'austérité imposée, d'ajustement structurel et de flambée du chômage qui touche plusieurs pays dont le Portugal. Chacun exprima sa volonté et son espoir de mobiliser son pouvoir politique au ser-



de gauche à droite : Antonio Pereira junior, Maire de Paredes de Coura, Francisco Rodrigues de Araújo, Maire d'Arcos de Valdevez et Alain David, Maire de Cenon

vice du développement de son territoire et remercia Alain David d'intensifier cette démarche en participant à sa dimension internationale.

Professionnels du développement économique et chefs d'entreprises présentèrent les dispositifs mis en œuvre par les collectivités pour soutenir et stimuler l'activité, témoignant de leurs expériences respectives.

Un moment riche au cours duquel furent évoqués, entre autres, le projet de création d'un dispositif de style Erasmus pour les apprentis et la valorisation des ressources naturelles (parc national de Peneda-Gerês / réserve biosphère UNESCO, label «Slow food» pour les oranges, les haricots, le pain, Salon d'innovation rurale...), etc.

Deux entrepreneurs français installés à Arcos de Valdevez confirmèrent l'excellence de l'accueil et de l'accompagnement dont ils avaient bénéficié en tant qu'investisseurs étrangers.

20H30 : Alain David et Francisco Rodrigues de Araújo signaient une convention de partenariat économique et culturel liant Arcos de Valdevez (23 000 habitants) à Cenon. En présence d'Antonio Leão Rocha et Mohamed Alem et de MM Fadlallah Mohammed FELLAT, Consul général du Maroc à Bordeaux, Volkan Türk Vural, Consul général de la Turquie à Bordeaux. Une signature suivie du concert de Marco Rodriduez, l'un des meilleurs représentants de la nouvelle génération de musicien de Fado, Prix Amália Rodrigues 2007 (catégorie Révélation).

### VENDREDI 3 MAI, 18H30, PARC DU LORET : OUVERTURE OFFICIELLE DU MARCHÉ PORTUGAIS

Dans une belle lumière de soleil couchant, les maires et leurs adjointes et adjoints, M le Consul du Portugal, José Rodrigues, Président de l'association Alegria Portugaise, Júlio Magalhães, journaliste et écrivain portugais, les représentants des motards d'Arcos et de Bordeaux ... ont tour à tour pris la parole pour déclarer ouvert le 4ème marché portugais de Cenon et pour exprimer leur satisfaction d'y participer et d'y rencontrer Français et Portugais autour des gourmandises et des savoir-faire du Nord du Portugal. Ils se lancèrent ensuite avec enthousiasme dans une tournée des stands qui enchantèrent leurs papilles tout en mettant leur estomacs à rude épreuve... Suivirent ensuite deux jours de dégustations, d'achats, de concerts, de grillades, de bals et de convivialité qui résonnèrent tard dans les nuits, animant le domaine du Loret et tout le quartier. A noter la prodigalité artistiquement exposée des stands des villes de Laredo (Espagne), Arcos de Valdevez et Paredes de Coura. (Merci à Christina pour ses précieuses explications traduites sur les traditions gastronomiques de Paredes de Coura).



# Yann Adingra : l'étoffe d'un chef

ENFANT, CE JEUNE CENONNAIS DE VINGT-ANS SE RÊVAIT INVENTEUR À L'ÂGE ADULTE... AVEC LA CUISINE, IL A TROUVÉ UN DOMAINE OÙ SON TALENT ET SA CRÉATIVITÉ PEUVENT PLEINEMENT S'EXPRIMER. RENCONTRE AVEC UN FUTUR CHEF.



Yann Adingra

Passionné, talentueux, réfléchi et déterminé, bien qu'encore en formation, on imagine sans mal le futur chef que deviendra à coup sûr Yann Adingra. «J'ai trouvé ma voie à l'âge de 15 ans. La cuisine, c'est un choix, une passion», reconnaît-il. «Ma mère cuisine énormément, c'est probablement lié. Sauf qu'elle affectionne les plats traditionnels, et que j'ai plutôt une attirance pour la cuisine moléculaire». Yann a d'ailleurs travaillé trois mois et demi sous le regard du maître en la matière, Thierry Marx. Un grand nom qui n'est pas le seul à figurer sur son CV.

## MEILLEUR APPRENTI DE FRANCE, CATÉGORIE CUISINE FROIDE

Yann Adingra débute son parcours à Biarritz pour y suivre un BEP, puis enchaîne par un bac professionnel au lycée professionnel Flora Tristan à Camblanes. «Frédéric Coiffé, chef du Pullman Aquitania, était le parrain de la classe. Chaque année, il prépare un élève au concours de meilleur apprenti de France». Première étape : remporter l'épreuve régionale parmi 40 candidats et obtenir la note minimale de 17/20, qualificative pour la finale nationale. Lors des régionales, Yann doit présenter une salade de légumes, cuise et aile de poulet pour le plat, une brochette de fruits et une mousse au chocolat pour le dessert. Un été passé à s'entraîner et 4h30 de temps d'exécution plus tard, il gagne son ticket pour Paris. Le 27 avril 2012, il est désigné meilleur apprenti de France, catégorie cuisine froide, par deux jurys d'excellence : l'un présent en cuisine, l'autre pour la dégustation. «Cette fois-ci, l'épreuve consistait à cuisiner du bar avec ses deux garnitures, une brioche et sa sauce chocolat, une pomme cuite». A chaque fois des menus simples, qu'il convient de magnifier.

## APRÈS LE SALÉ, LE SUCRÉ

Depuis, Yann est retourné sur les bancs de l'école, afin d'y préparer un CAP pâtisserie. «Ayant mon baccalauréat, je passe ce CAP en un an au lieu de deux, et ne suis que la pratique.» (...) «Dans le jury de l'épreuve régionale, se trouvait François Adamski (Bocuse d'or, meilleur ouvrier de France), chef du restaurant étoilé Le Gabriel. Je l'ai rappelé afin d'y suivre ma formation. Je prends énormément de plaisir à travailler le sucre et à créer, pour les décorations, des formes de mes mains. Lors du Festival des lycéens en avril dernier, j'ai présenté une pâtisserie moléculaire : un caviar à la vanille. L'intérêt était de jouer avec le visuel.» «Si j'obtiens mon CAP, je rejoindrais en septembre Pierre Mirgalet à Gujan-Mestras». Maître chocolatier et meilleur ouvrier de France, il est notamment réputé pour ses guinettes. «Je vais y poursuivre une mention complémentaire et y préparer le concours de meilleur apprenti de France, catégorie pâtisserie cette fois. Il faudra pour cela réaliser une sculpture en sucre, un entremet, des bonbons.» «Salé et à présent sucré, mon but est de me perfectionner dans toutes ces formes de cuisine, pour être capable de tout gérer le jour où j'ouvrirai un restaurant». On a déjà hâte d'en connaître l'adresse...

## Centre Commercial La Morlette : Kamelya shoes, pour trouver chaussure à son pied

FINI LES DÉPLACEMENTS EN CENTRE VILLE BORDELAIS POUR BIEN SE CHAUSSER ! APRÈS « CERISE AND CO » AU CENTRE EMERAUDE, LE CENTRE COMMERCIAL LA MORLETTE ACCUEILLE UN MAGASIN DE CHAUSSURES : «KAMELYA SHOES».



Dorothee Sahin, gérante de Kamelya shoes

«Pourquoi la chaussure ? Car en cherchant pour ma fille, j'ai été frappée par le manque de diversité offerte aux enfants», confie Dorothee Sahin, gérante du magasin. Flairant le bon créneau, elle abandonne son emploi d'hôtesse de caisse et avec le soutien de son époux, crée en janvier 2013, un site Internet de vente en ligne. «Mais rapidement, j'ai mesuré la nécessité pour les acheteurs de toucher et d'essayer les modèles. Ouvrir un magasin semblait plus approprié». Par chance, un local se libère au centre commercial La Morlette, à deux pas du lieu de résidence du couple. Dans la foulée, Kamelya shoes ouvre ses portes le 25 février 2013.

## DES CHAUSSURES FEMMES ET ENFANTS À PETITS PRIX

«Avant de créer mon site Internet, je m'étais rendue chez des grossistes parisiens où j'ai pu constater la sous-représentation effective des chaussures pour enfants. Pour une offre de qualité, m'élargir aux articles pour femmes était obligatoire. Ceux présentés en magasin rejoignent mes goûts personnels. Je propose de nombreuses ballerines, dont certaines pliables, vendues en sacoches. C'est très pratique à caser dans un sac de voyage, ou en soirée, pour amener comme chaussures de rechange ! Chez les ados, la mode est plutôt aux compensées et aux talons hauts. Mais après trois mois d'activité dans la galerie marchande, j'ai surtout constaté une fréquentation importante de personnes âgées. A leur demande, je m'apprête à leur consacrer un rayon». Connaître sa clientèle, ses besoins et surtout ses moyens, c'est là toute la force du commerce de proximité. «Je pratique des tarifs abordables qui correspondent au budget de la plupart des consommateurs fréquentant La Morlette. La gamme de prix chez les adultes oscille entre 8,90€ et 39,90€ (pour une paire de bottes), entre 6,90€ et 29,90€ chez l'enfant. Idem pour les sacs à main, vendus entre 12,90€ et 34,90€».

A noter que dans un même souci de service de proximité, Dorothee Sahin a repris en complément d'activité le dépôt pressing voisin, récemment fermé. «Les personnes déposent et récupèrent leur linge au magasin, le nettoyage s'effectuant à Créon».

**Kamelya shoes : 05 35 38 66 20 - [www.facebook.com/kamelyashoes](http://www.facebook.com/kamelyashoes)  
Du mardi au samedi : 9h30 - 12h30 / 15h - 19h**

## UN PEU D'HISTOIRE...

La ville de Cenon compte trois centres commerciaux, lieux d'échanges et de socialisation importants. Toutefois leur caractère utilitaire les prive à tort de tout intérêt patrimonial. Seules leurs dates d'implantation trouvent une trace dans les archives municipales. Ainsi, la construction du centre commercial Palmer se situe entre 1967 et 1969. Celle de La Morlette s'est elle achevée en début d'année 1972. Quant au centre Emeraude, son emplacement originel était celui d'une propriété viticole : le Château Marly, propriété de Mmes Lasserre et Sudreau, où une maison de maître servait de résidence secondaire. Après une expropriation par arrêté préfectoral le 8 mai 1961, les débuts des travaux de l'actuel centre Emeraude ont débuté le 05 juillet 1978 pour s'achever en avril 1979.

Centre commercial Palmer : rue Camille Pelletan  
Centre commercial La Morlette : avenue Roger Schwob  
Centre commercial et administratif Emeraude : rue Camille Pelletan

# ...culture(s)

JEAN-PAUL LASCAR :

## PERIPHÉRIES ET PASSION DOCUMENTAIRE

DEPUIS 15 ANS, JEAN-PAUL LASCAR CONÇOIT, RÉALISE ET DIFFUSE AVEC SA STRUCTURE PÉRIPHÉRIES PRODUCTIONS, ANCRÉE À CENON, DES FILMS DOCUMENTAIRES QUI SONT LE PRODUIT D'UNE EXPRESSION CITOYENNE. DES ANNÉES AU FIL DESQUELLES IL A GLANÉ DES PAROLES D'HABITANTS CRIANTES DE VÉRITÉ, PRIS QUANTITÉ DE NOTES, POSÉ LES JALONS D'UNE RÉFLEXION, ETC. DE CES MATÉRIAUX BRUTS, IL A FAIT UN LIVRE QUI VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ : «LE TEMPS D'UN FILM» ENTRE AUTOBIOGRAPHIE ET DISCOURS SUR LA MÉTHODE.

C'est un plaidoyer auquel se livre Jean-Paul Lascar pour le genre docu, un média libre transversal qui parle si bien de la vie des gens. «*Le temps d'un film... j'aurais pu écrire aussi bien Les temps d'un film... le temps où on le produit, celui où on le réalise, le moment où on le pense, où on le reçoit, où on le décante, dans le cadre d'un film éducatif qui serait par exemple projeté à un adolescent, etc.*».

Jean-Paul utilise le flash-back dans ses pages et, au passage, se fait le porte-voix de la voix des autres. Il prend de la hauteur sur la somme d'expériences vécues en tournage. Certes, il a ses sautes d'humeur contre le «média globalisant» : La Télévision, sa toute puissance dans l'information, son infiltration dans nos représentations, sa façon de nous asservir à des modes de consommation et de lecture d'image. C'est pour mieux susciter du débat !

Un livre engagé et engageant pour faire trace, transmettre, donner des repères avec en filigrane – c'est écrit en page de couverture – éducation, expression citoyenne, médias audiovisuels, proximité.

### L'ESPRIT PÉRIPHÉRIES PRODUCTIONS

«*Les 15 ans d'expérimentation avec Périphéries Productions se sont passées avec une grande liberté d'action, à travailler des formes alternatives avec des moyens modestes mais géniaux ; chaque année, on remet des films en chantier ; on fait aussi des ateliers pédagogiques d'éducation à l'image*». 150 films sont à la diffusion. Ils sont le fruit de rencontres avec des acteurs culturels, éducatifs et sociaux d'Aquitaine et d'ailleurs.

Cela va de petits documentaires faits par des stagiaires, dans le cadre d'un atelier sur 4 jours, à des films plus achevés sur la construction identitaire, les gens du voyage, le travail de femmes issues de l'immigration, les écrivains publics, les jeunes en insertion, les mémoires de proximité, la parole d'habitants dans les quartiers en rénovation, les cultures populaires, les esthétiques artistiques, etc.

### LE FILM COMME REPÈRE ÉDUCATIF

C'est là que J-P Lascar fait mouche dans près des 2/3 du livre en rendant audibles mille et un propos. Des voix dans la ville s'élèvent ; il nous les rapporte et nous livre ce qu'elles ont suscité en lui de réflexion. Quand il inscrit par exemple dans ses pages, comme dans le marbre, des paroles d'adolescents rencontrés au Collège



Jean-Paul Lascar

Jean Zay ou ailleurs, celles de leurs enseignants, l'on ne peut rester indifférent. Elles incitent à réfléchir car, avec elles, nous rentrons au cœur de la complexité des choses.

35 films, par exemple, ont été réalisés sur des jeunes en insertion. Ce sont des films d'investigation au plus près des préoccupations de jeunes citoyens en devenir. Ils ne peuvent que servir de repères et d'outils d'analyse à des professionnels.

«*Le Temps d'un film...*» de Jean-Paul Lascar, Éditions du Voisinage 2013, en collaboration avec les Éditions de l'Entre-deux-Mers. [www.letempsdunfilm-lelivre.com](http://www.letempsdunfilm-lelivre.com) / [leseditionsduvoisinage@hotmail.fr](mailto:leseditionsduvoisinage@hotmail.fr)

«*Périphéries Productions*» anime le pôle Image Numérique du Château Palmer. Toute l'année des ateliers vidéo, fiction et documentaire pour jeunes et moins jeunes, des formations à la prise de vue et au montage numérique  
BP 77 33151 CENON CEDEX / Tél : 05 56 32 96 05  
courriel : [contact@periph-prod.com](mailto:contact@periph-prod.com)  
Site : <http://www.periph-prod.com>

## Flash back sur les salles de ciné à Cenon

### Avant la première guerre mondiale

// Du cinéma forain, dès 1910, fait par des projectionnistes itinérants au quartier Pichot. Un spectacle de curiosité, de divertissement avec des images animées.

// Une salle fixe : la salle Carnot, sur l'avenue du même nom, près d'un débit de boissons. Des films y sont projetés dès 1912. La salle fermera en 1932.

### L'apogée du cinéma

// Le Family cinéma ouvre en 1921, salle du Printemps à Monrepos dans le bar du même nom. Le cinéma est un divertissement. On y voit des films en plusieurs parties, du ciné-roman. Il devient en 1930 le Ciné-Monrepos-Olympique, ferme en 1938.

// Le Comœdia tenu par Léon Goupy ouvre en 1922, 11 avenue Georges Clémenceau (l'actuelle avenue Jean Jaurès) à la place d'un théâtre-concert. Il ferme en 1938.

## ÉCOLE CAMILLE MAUMEY :

# «SILENCE FLUO»... ON TOURNE !

C'EST L'HISTOIRE D'UN PROJET NÉ À L'ÉCOLE CAMILLE MAUMEY POUR OUBLIER LES PERTURBATIONS LIÉES AU CHANTIER DU DOUBLEMENT DES VOIES FERROVIAIRES. UNE AUTRE VOIE ARTISTIQUE ET ÉDUCATIVE OUVERTE EN FORME DE PIED DE NEZ AUX NUISANCES : LE TOURNAGE D'UN COURT-MÉTRAGE MUET, BURLESQUE ET ONIRIQUE. VISITE GUIDÉE DU NOUVEAU CHANTIER, PROJÉTÉE LE 2 JUILLET AU ROCHER DE PALMER.

### COUPER COURT À LA CRISE AVEC UN COURT-MÉTRAGE

Flash-back : arrivé à hauteur de l'école en octobre 2012, le chantier de doublement des voies ferrées connaît des difficultés d'ordre géologique. En décembre, le battage des piliers de l'estacade s'effectue dans la douleur : intenses vibrations, vacarme assourdissant tout à côté des classes où «l'on ne s'entendait plus». Fatigue, tensions, etc.

Un collectif de parents se saisit de l'épineuse question. Ils veulent tourner la page, sortir par le haut de la crise, redorer l'image de l'école. Parmi eux, Candice Pétrillo, mère d'élève, directrice du collectif artistique Zébra3. Avec elle, s'imaginent alors un scénario étonnant : un projet culturel et éducatif où l'on se jouera des nuisances. Le chantier y sera un objet d'étude et d'échange constructif pour les enfants qui s'intéresseront à l'envers du décor.

Un petit film de fiction commandé à un artiste. Le projet est soumis avant Noël à RFF qui accepte de financer le projet avec Zébra3 en maître d'oeuvre. Une première pour l'entreprise.

Paskal Gayadine, directeur de l'école et l'équipe enseignante adhérent au projet à même «d'inverser la vapeur». L'école de quartier, à forte mixité sociale, riche de sa diversité mais fragilisée par la situation, se régale déjà d'être au centre d'un film créatif, épanouissant projet d'école.

### UNE FICTION APPELÉE SILENCE FLUO

«Silence Fluo» est sur les rails : un film muet de 10 mn, une bouffée d'air frais, au ton léger, rigolard et poétique. Une bande sonore réfléchiante, des mouvements chorégraphiés filmés en extérieur, des couleurs tapageuses, un vagabondage à travers l'imaginaire du chantier pris à rebrousse-poil.

Enfants, enseignants, parents, artistes, ont à peine 6 mois pour tout faire... ateliers en mars-avril, tournage du film fin mai-début juin, montage et, le 2 juillet, présentation publique du film et de son marketing-off au Rocher de Palmer.

Juan Aizpitarte, réalisateur espagnol, a écrit un scénario pour 11



Tournage de «Silence fluo», école Camille Maumey, mai 2013

classes et 200 élèves, après immersion dans l'école. Il a réalisé des interviews d'enseignants, s'est intéressé aux jeux des enfants. Il s'est focalisé sur leurs perceptions intuitives réveillées à l'évocation du chantier. Sébastien Farges réalisateur bordelais viendra en appui pour le tournage.

### LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES ZÉBRA3 :

Chaque classe participe à deux ateliers pédagogiques : arts plastiques, création sonore et danse.

Avec Guillaume Castagné, graphiste et illustrateur, une classe a réalisé des dessins d'engins sortis tout droit de l'imagination des enfants. Une autre s'est occupée de l'affiche... qui en dit long où tractopelles, plots de chantier fluo bucoliques débordent de chlorophylle... Des mômes de Maumey oreilles bouchées et index sur la bouche font entendre un vrai silence assourdissant, pendant que passe un TGV. Deux autres classes ont fabriqué des costumes en papier.

Sylvain Quément, plasticien sonore, apprend aux enfants le débruitage du chantier c'est-à-dire à en reconstituer le paysage sonore à partir de leur mémoire auditive. Il enregistre avec 4 classes des sons faits avec des objets de récupération : graviers, matériaux de chantier, clés à molettes. Ils seront transformés et assemblés pour les séquences dansées.

Élie Hay, danseur, crée des scènes ludiques entre perceptions des enfants et ballet des ouvriers et des engins de travaux. L'école, ses cours, ses grands platanes, ses escaliers externes seront investis pour y donner live les mouvements des CP-CE1, les danses plus élaborées des plus grands. Ces instants dans lesquels seul le langage des corps sera parlant.

Le chantier près de l'école a démarré en octobre 2012 ; la phase de génie civil se terminera fin octobre 2013 avec la pose des murs anti-bruits. Le projet est à l'initiative des parents d'élèves, des enseignants. Il est financé par RFF Réseau Ferré de France, avec le soutien d'autres partenaires dont la ville de Cenon.

**Le Collectif Zébra3 est connu notamment pour ses itinéraires urbains sur le GPV et la CUB : Candice Pétrillo**  
courriel : zebra3@buy-self.com/ tél : 06 62 11 52 26

### Clap de fin

Les salles ferment à Bordeaux comme en banlieue, dans les années 1960 à 1970.

// Le Rancho à Cenon ferme en 1970, pour non conformité aux règles de sécurité.

// Le Ciné Le Rex rue du Maréchal Foch en 1967.

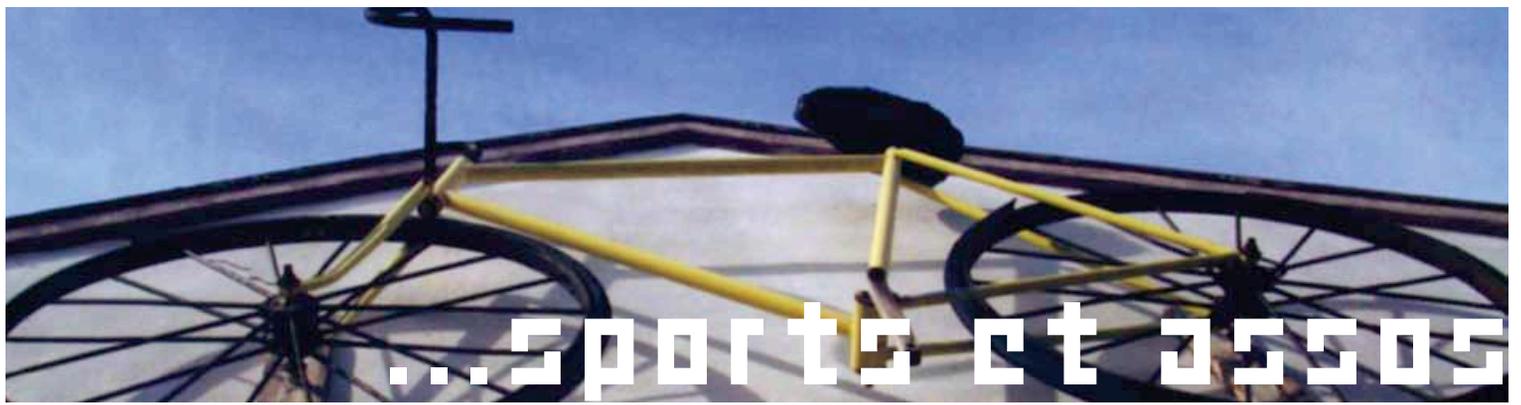
// Le Ciné Star est récupéré par la Mairie qui en était propriétaire, en 1973. Il devient la salle Simone Signoret pour tous les arts sauf le 7ème.

D'après des documents appartenant aux Archives départementales de la Gironde.

// Naissance en 1932 de la salle des fêtes de la ville, dite foyer familial municipal, de style art déco avec douches publiques et salles de réunions. Le cinéma ouvre en 1936, exploité par Léon Goupy. La salle des fêtes de Cenon prend le nom de Ciné Star à la fin de la guerre de 39-45.

// Le Cinéma des Cavailles ouvre en 1936, rue du Maréchal Foch, et devient le Rex en 1945.

// Le cinéma Le Rancho (Hôtel des 4 pavillons) naît vers 1945. Il dépend du restaurant du même nom.



## Le cyclisme, une passion cenonnaise

DRÔLE D'IDÉE DIRONT CERTAINS ! LES ANCIENS ÉLÈVES DE PICHOT – CAMILLE MAUMEY SOUHAITENT SAUVER DE LA DÉMOLITION LE VÉLO JAUNE QUI ORNE LE BÂTIMENT SITUÉ À L'ANGLE DE L'AVENUE JEAN JAURÈS ET DE LA RUE JULES GUESDE. OBJET À PRIORI ANECDOTIQUE, IL RENFERME POURTANT TOUT UN PAN DE L'HISTOIRE CENONNAISE.



Tour de France 1928, catégorie régionaux. 1er Filliat

L'histoire du vélo jaune débute au milieu des années 80, au bas des tours de la cité Palmer. Sollicitée par l'association des jeunes de Cenon (AJC), Ecocycle, initialement implantée à Mérignac, y crée un atelier de cycles (rue Aristide Briand) visant «le développement de loisirs au quotidien et la réinsertion des jeunes», dans le cadre d'une activité de formation, de vente et d'assistance technique axée sur les deux roues. Il y règne l'atmosphère typique des bonnes vieilles boutiques des réparateurs de bicyclettes d'antan. Des jeunes y travaillent, une partie sont des TUC (Travaux d'Utilité Collective), d'autres des garçons de la cité qui apprennent le métier ou font de la self-réparation.

En 1988, les tours de Palmer appelées à disparaître, l'atelier déménage au 1, rue Jules Guesde et voit l'apparition d'un grand vélo jaune sur le fronton de son bâtiment. Dans les années 90, l'atelier Ecocycle devient Arc en Cycle, et malgré des difficultés financières poursuit son action d'insertion, en élargissant son offre aux automobiles et à l'autocross... «A travers le vélo jaune, c'est cette histoire née des quartiers cenonnais que nous voulons sauvegarder», témoigne M. Attané, président des anciens élèves de Pichot-Camille Maumey. «J'ai soumis l'idée de sa rénovation et de son installation sur le rond point des 4 Pavillons, qui autrefois marquait le départ de la course Bordeaux – Paris».

C'est effectivement une longue histoire qui lie Cenon et la petite reine. Critérium de Cenon (connu pour son tracé dans la Vieille Cure), Tour de Gironde (toujours d'actualité) et course Bordeaux - Paris ont vu de nombreux champions (Anquetil, Bobet, Merckx, Poulidor, etc.) arpenter les rues et avenues de la ville.

**L'épopée Bordeaux – Paris a débuté chez les amateurs en 1889**, année durant laquelle le Vélo club bordelais rejoint Paris via les châteaux de La Loire. Deux ans plus tard, la course est officialisée et va perdurer durant 86 éditions. Le départ s'effectuait en deux temps : un rassemblement à cinq heures du matin avenue Carnot (devant la mini Tour Eiffel, restaurée et placée en 2003 devant la salle Pierre Curie) ; un départ officiel en haut de la côte des quatre pavillons devant le Rancho. Cette épreuve était unique en son genre, par sa longueur d'environ 600 km et son déroulement. Pendant la seconde partie du parcours, le coureur se plaçait derrière un engin motorisé appelé dery, conduit par l'entraîneur, afin de réduire la résistance de l'air, ce qui lui permettait d'atteindre des vitesses de l'ordre de 50 à 60 km/h. Cette épreuve mythique a été réservée aux professionnels jusqu'en 1988, avant de connaître de nombreuses éditions cyclosporives et cyclotouristes jusqu'en 2010. La société Extra-sports annonce son retour en mai 2014. Quelques 1500 amateurs de longues distances seront attendus sur la ligne de départ !

### Elles O pluriel :

### La Cenonnaise, une course pour promouvoir le dépistage du cancer du sein

Par sa participation à des courses et des semi-marathons, l'association Elles O pluriel s'engage depuis six ans aux côtés du Comité féminin de Gironde. Après avoir couru la Parisienne, la Marseillaise, foulé le bitume de Bruxelles, Casablanca, Lausanne, les filles inaugurent La Cenonnaise.

L'événement se tiendra en clôture de la manifestation Octobre rose, action internationale de prévention contre le cancer du sein. «Ce projet est en maturation depuis trois ans», confie Christelle Dubourdiou, responsable de l'association. «Portée intégralement par les bénévoles, il nous fallait l'expérience et la confiance nécessaire avant de nous lancer. La réussite des séjours à l'étranger (financements, hébergements, courses, prévention), nous a confortés dans l'envie de relever ce nouveau challenge».

### PROGRAMME DE LA CENONNAISE

Samedi 26 octobre, journée de sensibilisation, le parvis du château Palmer accueillera un village des professionnels de la santé. L'après-midi se poursuivra par une conférence animée par le Comité Féminin de Gironde. Et des animations (danse, musique, théâtre) emmèneront le public jusqu'à la «pasta party» du soir.

Dimanche 27, journée de mobilisation, les 500 participants attendus auront le choix entre trois parcours sillonnant la ville et ses trois parcs : course à pied de 10 km (inscriptions de 8€ intégralement reversés au Comité féminin de Gironde), randonnée et marche, parcours d'orientation pour les enfants. On vous y attend nombreux.

# Passion généalogie

VIA LEURS RECHERCHES SUR LEURS ORIGINES FAMILIALES, LES 19 MEMBRES DU CERCLE DES GÉNÉALOGISTES ÉTUDIENT UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL COLLECTIF (VILLES, VILLAGES, MAISONS, LIEUX ET PÉRIODES D'HISTOIRE DE LA RIVE DROITE ET SA RÉGION) QU'ILS PARTAGENT AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE.



François Vergnon (à droite) et quelques membres du Cercle de généalogie

La généalogie a pour objet la recherche de l'origine et de la filiation des personnes. C'est avant tout une passion pour l'Histoire, la grande et la petite, celle qui traverse l'intimité des familles. «*Tout a débuté grâce à des adhérents qui partageaient cette passion commune. Leur envie s'est communiquée aux autres, et nous a poussés à créer un atelier de formation aux logiciels et surtout de recherche sur Internet, car avec de tels sujets, le risque est grand de crouler sous l'information*», commente François Vergnon, chargé de mission TIC à la mairie de Cenon et membre de l'association. «*Mais plus qu'un atelier, c'est un lieu d'échanges où chacun fait profiter de ses savoirs et de son expérience*».

En 2012, le besoin de sortir du territoire local pousse le groupe à s'émanciper de la Cyberbase et à créer une association étendue à la Rive Droite. «*Une visite des archives départementales est plus facile à organiser pour une association que pour une structure municipale*», poursuit François Vergnon. «*Surtout, nous ne pouvons nous limiter à Cenon, car les histoires familiales sont faites de migrations, et que le découpage des communes a évolué dans le temps*». Pour seul exemple, rappelés que le quartier de La Bastide était cenonnais jusqu'en 1865.

## LA GÉNÉALOGIE, UNE VÉRITABLE ENQUÊTE POLICIÈRE

«*Nous travaillons à partir d'un patrimoine immatériel. A commencer par le contenu des registres d'état civil (paroissiaux pour les périodes antérieures à la Révolution Française). De fait, nous nous sommes rapprochés du service documentation-archives de la ville. Nous les aidons à indexer les registres (les plus anciens datant du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup>) et à constituer des bases de données. Cependant, il existe d'autres sources d'informations : actes de vente, de succession, registres professionnels, récits historiques, témoignages de personnes âgées... La généalogie, c'est une véritable enquête policière. Il faut du temps et aussi une bienveillance de la part de ses proches, car ces recherches ont tendance à isoler. Pour ceux qui voudraient se lancer, sachez que les premières infos sont à glaner dans les papiers de famille : livret de familles, permis de conduire, cartes de visite, etc.*».

## TRACES DU PASSÉ VITICOLE DE CENON

Contrairement aux apparences, les membres du cercle des généalogistes ne restent pas cloîtrés derrière leurs écrans informatiques. Pour preuve, ils préparent une exposition photographique sur Saint-Emilion et les traces du passé viticole de Cenon. «*Nous allons mettre en miroir le Cenon d'hier et d'aujourd'hui, en exploitant le fonds de cartes postales acquis par les archives municipales et des prises de vue de ces mêmes lieux en 2013*». L'exposition sera présentée en août prochain, puis reprise lors des Journées du Patrimoine.

Le cercle des généalogistes de la Rive Droite  
Cyberbase de Cenon : 05 56 67 80 66  
cerclegenealogique.rivedroite@gmail.com

# Courses automobiles : de drôles de bolides à travers les âges

DIMANCHE 25 AOÛT, PLACE FRANÇOIS MITTERRAND, SE TIENDRA LA SECONDE ÉDITION DE L'ÉTAPE AQUITAINE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE VOITURES À PÉDALES. IL Y A 110 ANS, UNE TOUTE AUTRE COURSE, MOTORISÉE CELLE-CI, RELAYAIT PARIS À MADRID, VIA CENON...

Joie, bonne humeur, déguisements, sortie familiale, compétition, sont les ingrédients qui font le sel des courses de voitures à pédales. Celle de Cenon est le fait des associations Les voisins de Brunereau et Vivre à Palmer et Gravières. «*Le projet a germé lors d'un conseil local de citoyenneté*», se souvient Marie-Jo Mano, présidente des Voisins de Brunereau. «*La volonté première était d'organiser un événement récurrent dans lequel les habitants peuvent s'investir*». Une course de voitures à pédales certes, mais comment s'y prendre ? Pour les conseils de fabrication, la Fédération française souffle le nom de Philippe Gomez, habitant Martillac et vice champion d'Europe. Quant à la course, elle propose que l'initiative cenonnaise devienne une étape officielle du Championnat de France, à laquelle participeraient les clubs du Doubs, du Nord Pas-de-Calais, de Mont-de-Marsan, de Bretagne, et même de la Réunion...



Championnat de voitures à pédales, août 2012

## QUATRE VOITURES AU COULEURS DE LA VILLE

Banco ! Le 26 août 2012, pour sa première édition, 25 voitures prennent le départ, dont trois véhicules aux couleurs cenonnaises. «*Marcel Dumignon, retraité ferronnier, a réalisé un premier prototype, «Le reste à terre», en forme de bateau. Le collectif «Artisanallement vôtre» nous a rejoint. Puis un groupe d'habitants a conçu «Le bar des voisins*». Cette année, un quatrième engin, le «TG Pédales», va entrer en piste. Plus qu'une voiture, un mini-train, puisque avec son wagon, des balades seront proposées au public durant les temps hors course. Pas sûr qu'il y ait de la place pour tout le monde ; la manifestation ayant séduit l'an passé, plus de 4000 spectateurs !

## EN 1903 : PARIS – MADRID VIA CENON

En 1903 déjà, deux millions de Français se pressaient sur les bords de routes pour regarder passer d'étranges fous du volant... A une semaine du départ, Le Petit Journal écrivait : «*il y aura (...) des voitures dont aucune imagination sportive n'aurait osé, il y a quelques années, rêver la réalisation : des 110 chevaux, des 90 chevaux, de vraies machines de guerre, par la construction et l'aspect. Les vitesses qu'on obtiendra avec ces engins promettent d'être absolument fantastiques*». Dans les faits, la course automobile Paris-Madrid via Bordeaux fut lancée le dimanche 24 mai 1903 à 3h30 du matin sous l'autorité de l'Automobile Club de France. On dénombrait 315 participants dont 47 motocyclettes. La première étape, remportée par Louis Renault à bord de sa Renault 30 HP, reliait les villes de Paris à Bordeaux, avec pour point de contrôle et d'arrivée l'hôtel Terracol, situé sur la route des Quatre Pavillons. Mais trop périlleuse, l'entreprise s'arrêta là. Les autorités des deux pays décidèrent de mettre un terme à la course, suite à un bilan désastreux, faisant état de huit morts et de plus d'une vingtaine de blessés... A toute comparaison, vive les voitures à pédales !



## Le parc du Cypressat : écrin naturel, historique et numérique

LES 17 HECTARES DU CYPRESSAT INCARNENT LE PATRIMOINE VERT ET HISTORIQUE DE LA VILLE. (RÉ)OUVERT AU PUBLIC EN 2010, IL EST SOURCE DE PROMENADES ET D'ENSEIGNEMENTS, POUR TOUS LES AMATEURS DE BIODIVERSITÉ.

Le parc du Cypressat attire volontiers les amateurs de promenade et de nature. Le caractère sauvage des bois, encourage la découverte, pour les scolaires notamment. «*Nous avons conclu un partenariat avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux). Elle assure la formation de nos agents à la biodiversité, notamment lors des opérations d'entretien*», explique Benoit Petridis, directeur du Centre Technique Municipal. «*Nous avons posé des nichoirs et envisageons la création d'une mare, inaccessible au public, mais essentielle pour développer la biodiversité. Un sentier interprétatif à vocation ludique et pédagogique, permettra au public de reconnaître à l'aide d'écriteaux, les différents habitats des oiseaux : pics épeiches, pics verts, étourneaux sansonnets, chouettes hulottes, fauvettes à tête noire, grives musiciennes, mésanges bleues, etc. Quant aux arbres à contempler, des QR Codes renvoient déjà les visiteurs à une page du site internet de Cenon pour un complément d'informations. Sans oublier les paysages sonores, créés par Ma Asso dans le cadre de la biennale panOramas, à écouter sur smartphone dans le parc*». Bien plus qu'un parc urbain, le parc du Cypressat offre par ailleurs des points de vue exceptionnels sur Bordeaux. Avec les beaux jours, la balade s'impose et l'Histoire se raconte.



### DE LA FÔRET DU CYPRESSAT, EN 778, JAILLIT UNE BICHE

Le parc est au coeur de l'Histoire et de la légende de Cenon. C'est de la forêt du Cypressat, constituée alors en grande partie de cyprès, que jaillit en 778, la biche blanche qui montra à Roland et ses compagnons d'armes le passage de la Garonne.

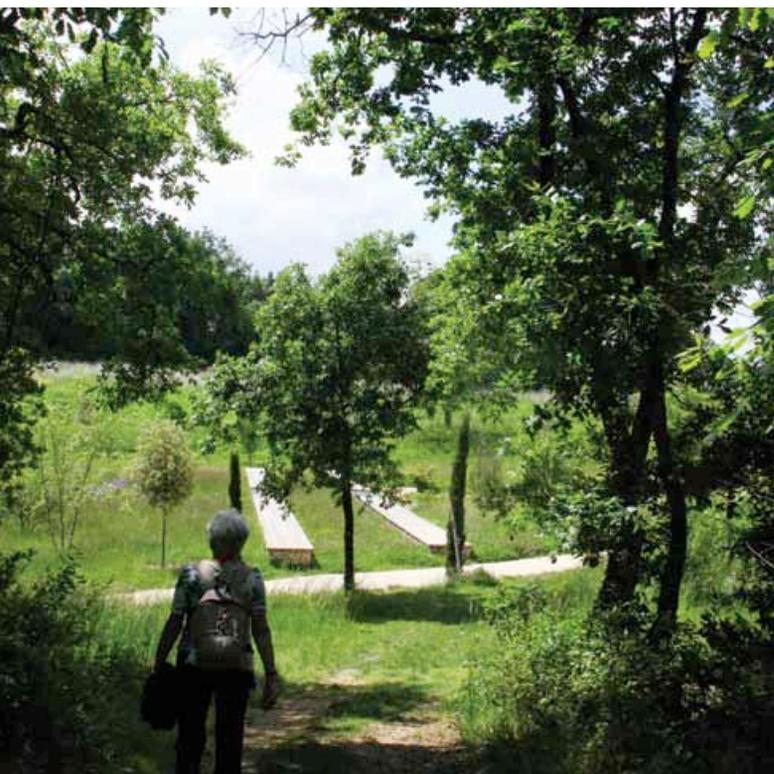
«*La forêt du Cypressat, orthographiée Cypressac ou Sipressat sur d'anciens documents, doit son nom aux cyprès, arbres à la sombre et compacte verdure qui couvraient tout le coteau. On ignore quand, comment et par qui cet arbre élégant originaire de Chypre a été importé à Cenon.* » (...) «*Mais ces arbres censés représenter l'éternité, vont subir le terrible hiver de 1709 et éclater sous le gel.* (...) «*La forêt du Cypressat, longtemps propriété des seigneurs de Rauzan, a ensuite appartenu à Louis XIV et Louis XV, d'où son nom de «Bois du Roi*». («*A la découverte de Cenon. Son histoire, son patrimoine*» - Gilbert Perrez). On notera également le rameau de cyprès doré sur le tonneau des vins de Guyenne (AOC) produit ici et à destination des anglais.

### DES MAISONS BOURGEOISES AUX GABIONS PUBLICS

Au XVIII<sup>e</sup>, les lieux furent morcelés entre plusieurs propriétaires, dont M Deschamps, constructeur du pont de Pierre, qui firent bâtir différentes maisons bourgeoises (Les locaux du centre de loisirs La Ré d'eau par exemple).

Laissée au naturel durant plusieurs dizaines d'années, en 2000, la Caisse de retraite des médecins français vend son espace à la commune de Cenon pour un franc symbolique. La Ville souhaite rendre le lieu public, en conservant le caractère sauvage de ces 17 hectares.

A l'entrée des bois, la vaste prairie encombrée de ronces et de marécages, commence à être accessible au printemps 2008. Après deux années d'aménagements assurés par l'Office National des Forêts et les cabinets d'architectes paysagers Végétude et AAUPC, le parc se dévoile au public le 5 mai 2010.



## Environnement : La gestion différenciée pour entretenir et aménager au mieux les espaces verts

Depuis plusieurs années, le service environnement pratique un entretien «différencié» selon les espaces verts. Entrent en compte : l'esthétique, les caractéristiques horticoles, floristiques voire botaniques mais aussi l'usage des espaces par les habitants. Céline Morel, jeune étudiante en génie de l'environnement et du développement durable établi dans le cadre de son stage au sein du service environnement, des fiches descriptives sur les espaces verts de Cenon. «*Je les ai inventoriés, photographiés, avant de dresser des fiches descriptives (propriétaire, typologie, cheminements, mobiliers urbains, végétaux, types d'entretien au fil des saisons), usage, fréquentation, publics. De cet état des lieux, vont être établies des préconisations.*» Pour Marie-Christine Bouthreau, adjointe au Maire déléguée à l'environnement : «*Ces éléments constituent un nouveau cap dans l'entretien apporté aux espaces verts. Cela doit nous permettre de mieux répondre aux attentes des administrés et aux objectifs de développement durable (eau, pesticides, biodiversité).*» Des fiches à la fois professionnelles et pédagogiques, qui seront consultables par les agents municipaux, ainsi que par les habitants eux-mêmes.

## La seconde vie du pin parasol, emblème du parc Palmer

**Laissé au sol après sa chute dans la nuit du 24 avril 2012, le pin parasol reste vivant dans la mémoire des Cenonnais. Mais même couché, cet arbre emblématique s'avère utile à la biodiversité .**

«*Le coteau souffre d'une lente érosion et la forêt en conséquence se fragilise*», constate Benoît Petridis, directeur du Centre Technique Municipal. «*Le pin parasol nous rappelle qu'une forêt, ça s'entretient, ça se préserve ! L'an dernier, l'Office National des Forêts a reboisé 1,6 hectares à titre de compensation des travaux menés par Réseau Ferré de France. Nous allons poursuivre le reboisement et progressivement nous rapprocher du pin. A sa gauche, nous aurons donc beaucoup de feuillus, à sa droite des résineux, soit une belle diversité d'essences.*» (...) «*Dans les parcs de la ville, nous faisons le choix de laisser les bois morts sur place, après une mise en sécurité des lieux. En servant de nidification et de «garde-manger», ils participent ainsi à la biodiversité. Le pin parasol, de par son aspect et son emplacement, revêt un caractère culturel et patrimonial supplémentaire. Il symbolise l'histoire du parc, son passé et son évolution. Dans les prochains mois, nous allons procéder à un diagnostic des arbres et mettre en place des traitements adéquats, afin d'obtenir le label EVE Espaces Verts Ecologiques. L'ambition est de rendre tout son écrin au parc Palmer, prisé des Cenonnais.*»



Séance de grimaces entre enfants de Triboulet et adultes du foyer Autrement



Responsables et chauffeur de TBC, et Fabrice Moretti, Adjoint de quartier. Table ronde «Handicap pas cap»

## L'accessibilité : maître mot du mois de mai



Parcours de sensibilisation en fauteuil à Triboulet



Visite d'un bus de ville adapté

En mai, plusieurs événements ont eu lieu autour de l'accessibilité. La journée «Regarde ma vie en fauteuil» (22 mai) ou la rencontre entre quatre résidents du foyer Autrement et un groupe d'enfants au centre de loisirs Triboulet. Entre amusement et prise de conscience... Le rendez-vous donné par la Commission Communale d'Accessibilité aux Cenonnais pour un diagnostic «en marchant» dans le bas Cenon afin de relever les itinéraires difficilement accessibles aux personnes handicapées ou à mobilité réduite (23 mai). Enfin, sur le parvis de l'Hôtel de ville, le 29 mai, l'accessibilité était l'affaire de tous avec la journée «Handicap pas cap», initiative de la municipalité, qui a réunie des acteurs tels que la CUB, TBC, les comités handisport et départemental du sport adapté et des associations. L'enjeu de ces manifestations : mettre l'accent sur une problématique technique (aménagement des espaces publics par exemple) mais aussi sociale puisqu'il s'agit de l'intégration à la vie citoyenne, sportive, culturelle et professionnelle des personnes handicapées.

### REGARDE MA VIE EN FAUTEUIL !

Mais pas que... C'est le défi que Marjorie, Nabil, Tijani et Jean-Baptiste, résidents du foyer Autrement, ont lancé à dix enfants de 7 à 9 ans. Au centre de loisirs Triboulet, les enfants se sont mis le temps d'une journée dans la peau ou plutôt dans le fauteuil d'une personne handicapée. **L'objectif ?** Les sensibiliser à la difficulté d'une vie passée sur un fauteuil. Monter un trottoir, en descendre, contourner un poteau, une voiture mal stationnée, ouvrir une porte, ce sont là des obstacles franchissables pour la plupart des personnes mais pour les quatre résidents du Foyer Autrement, c'est un véritable parcours de combattant. Les enfants l'ont vite compris. Ils ont slalomé entre les plots, certains avec peine, d'autres avec une surprenante décontraction. A l'arrivée, Léo, 9 ans, s'exclame «*c'est marrant, c'est drôle, j'aime bien ça.*» Marjorie lui rétorque immédiatement : «*Tu trouverais ça drôle, tous les jours, toute la journée sur un fauteuil ?*». Tous réalisent alors que cette vie n'est pas un jeu ou un tour de manège. Pour compléter cette sensibilisation, les résidents et les éducateurs ont présenté un véhicule adapté au transport des personnes handicapées. Les enfants ont manipulé l'élévateur qui permet de porter les résidents, ont appris des règles de sécurité et à immobiliser les fauteuils grâce aux sangles. Aucune gêne, aucun préjugé n'a terni ce moment de partage et de solidarité, marqué par la curiosité et la joie de vivre de tous.

Elkamla Bouzit, stagiaire en BTS communication des entreprises

Lire et voir sur [www.canell.ville-cenon.fr](http://www.canell.ville-cenon.fr)

### NOUVELLE ENTREPRISE

«**10%environnement**», récupère gratuitement les huiles alimentaires usagées. Celle-ci sont alors stockées et évacuées en raffinerie pour être transformées et valorisées en bio carburant. Toute récupération se fait sur rendez-vous au 06 77 80 27 36. «10%environnement», 6 rue Condorcet, local n°10, Cenon. [www.10pourcentenvironnement.com](http://www.10pourcentenvironnement.com)



## LE GROUPE MAJORITAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL.....

### POUR SUIVRE NOTRE ENGAGEMENT POUR LES ASSOCIATIONS

La démocratie locale, l'action associative et l'engagement solidaire contribuent à faire vivre la citoyenneté des Cenonnais qui sont très nombreux à être des acteurs dans la vie de la cité.

Symbole de cette implication, le tissu associatif de notre commune est fort de plus de 400 associations, qui agissent dans de nombreux secteurs : le sport, la culture, l'humanitaire, les loisirs et les services à la personne.

La municipalité soutient activement ces bénévoles qui contribuent à maintenir un lien fort entre nos concitoyens.

Cette aide se traduit par une augmentation des subventions, aidé en cela par l'Etat qui a haussé le niveau de la Dotation de Solidarité Urbaine de plus de 6,34%.

Ainsi, c'est l'affirmation du gouvernement de poursuivre une politique en faveur des villes dans lesquelles résident des populations fragiles, mais c'est aussi une volonté municipale qui s'est dégagée tout en conservant une rigueur et une maîtrise budgétaire affichées.

Le groupe majoritaire aux côtés d'Alain DAVID soutient le travail de fond effectué par les associations et souhaite leur témoigner toute sa détermination pour les valoriser durablement.

Très bel été à tous les Cenonnaises et Cenonnais.

**Le groupe majoritaire du Conseil Municipal P.S,  
les Verts, Apparentés  
les 26 membres du Groupe Majoritaire.**

## GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS DE CENON.....

### DEFENDONS LA COMMUNE !

Actuellement se débat à l'Assemblée Nationale et au Sénat l'acte III de la décentralisation.

Les élus communistes sont très favorables à plus de décentralisation, à plus de pouvoir citoyen en matière politique, économique, sociale, environnementale.

Pour cela, il faut que nos institutions publiques soient dégagées du dogme capitaliste imposé par les marchés financiers et le secteur bancaire.

Pour cela, faut-il aussi que les institutions de proximité citoyenne que sont le Conseil Général et la commune soient dotés des moyens économiques et démocratiques leur permettant d'assurer pleinement leurs missions publiques devant répondre aux urgents besoins des populations.

Malheureusement, ce n'est pas la direction qui est prise.

Au contraire, tout est fait pour vider, notamment la commune, de ses capacités financières (par des réductions de plus en plus drastiques des dotations d'état) et de ses compétences au profit des métropoles, voire mégapoles, à la gestion souvent des plus obscures, car très éloignée des citoyens.

Souvent, tout cela n'a qu'un but : réduire les espaces publics au profit des puissances et groupes financiers toujours plus voraces.

Donc, il nous faut redonner à la commune son pouvoir de résistance face à de telles visées afin qu'elle puisse maintenir, voire développer, ses capacités à construire avec les citoyens des réponses publiques, donc de qualité, à leurs besoins.

C'est le sens que donnent les élus communistes à leur propre engagement.

**Les élus P.C.F.**

## CENON POUR TOUS.....

### PAUVRES ÉLÈVES !

Hélène Michel et Philippe Tardy, conseillers municipaux d'opposition, vous souhaitent un bel été et un bon repos.

Encore une fois, l'équipe municipale en place a choisi d'augmenter les impôts locaux de Cenon sans prévoir une réduction des dépenses de fonctionnement ! Encore une fois nous avons voté contre ces augmentations !

Encore une fois, il n'a pas été proposé la mise en place du service minimum d'accueil dans les écoles en cas de grèves, mais il est vrai que grâce au gouvernement qui se dit à l'écoute, les mouvements de revendications deviendront exceptionnels ! On aurait pu l'espérer.

Mais premier couac, la réforme de l'école du ministre Peillon ! Quelle cacophonie : 2013, 2014, mercredi ou samedi ?

Sur le fond, c'est une idée intéressante mais dans la réalité, c'est une autre histoire. A Cenon, de 4 jours de fréquentation de l'école, on passe à 4,5 jours de présence en classe !

Les temps quotidiens passés à l'école resteront les mêmes pour les enfants dont les parents travaillent ! Où est le bien être de l'enfant ?

Où est passé le sacro saint principe d'Égalité des chances ?

Nous avons tous remarqué que les élus du groupe communiste et républicains semblent vouloir reprendre leur autonomie, le groupe majoritaire municipal leur a même cédé un espace dans le Tempo.

Mais non, il n'y a pas eu scission, les adjoints restent les adjoints, les conseillers délégués restent conseillers délégués, c'est juste parce que les élections municipales s'annoncent !

**Hélène Michel et Philippe Tardy, opposition de droite,  
cenonpourtous@gmail.com**

## N.P.A.....

### SE MOBILISER CONTRE LES POLITIQUES D'AUSTÉRITÉ !

Elu pour se débarrasser de Sarkozy, Hollande n'a fait que continuer la même politique soumise aux intérêts du Medef, des financiers, aux injonctions du traité budgétaire européen. C'est l'austérité pour les couches populaires et la majorité de la population, qui ne conduit pourtant à aucun des résultats annoncés, au contraire : le chômage augmente et la dette publique aussi, le pays entre en récession.

Les mesures annoncées pour la deuxième année du gouvernement Hollande vont dans le même sens : poursuite du blocage des salaires des fonctionnaires, compression des moyens de fonctionnement des administrations et des hôpitaux, baisse des crédits aux collectivités locales, économies sur les allocations-familiales et engagement de poursuivre la réforme des retraites... menée auparavant par Sarkozy. Tout pour les patrons, rien pour les salariés, les classes populaires, les jeunes. C'est une politique absurde qui n'obéit qu'à la folle course à la rentabilité financière et à la compétitivité.

La leçon est claire. Non seulement il n'y a rien à attendre de Hollande mais il serait tout à fait illusoire de prétendre lui faire changer de cap. Il n'y a pas d'autre réponse que de se mobiliser pour mettre en échec cette politique d'austérité. Et en particulier pour empêcher la nouvelle réforme des retraites, c'est à dire les nouvelles attaques contre les pensions.

Il n'y aurait pas d'autre choix, nous dit Hollande. Si, il y a le choix d'une autre répartition des richesses, d'une politique qui ne soit pas vouée à servir les patrons, le choix d'en finir avec l'austérité. Ce choix, il faudra l'imposer par les luttes et les mobilisations, en construisant une opposition radicale et indépendante à ce gouvernement au niveau national comme au niveau de toutes ses répercussions locales.

**Christine Héraud – élue NPA – npacenonflorac@gmail.com**



# SERVICES PUBLICS

De gauche à droite : Marine Salès, Dominique Bergeret, Sandrine Peyssard, Annabelle Rose (Directrice de l'Administration générale, dont dépend le service documentation-archives)

## Service documentation-archives : conserver les traces du passé pour mieux les consulter

UN PIED DANS LE PASSÉ, UN AUTRE DANS LE PRÉSENT. A COUP DE DIFFUSION D'ARTICLES DE LOI ET DE RÈGLEMENTS ADMINISTRATIFS, LE SERVICE DOCUMENTATION DISPENSE UNE VEILLE JURIDIQUE AUPRÈS DES AGENTS COMMUNAUX. QUANT AUX ARCHIVES, ELLES S'EMPLOIENT À SAUVEGARDER LES DOCUMENTS PRODUITS OU AYANT TRAIT À LA VILLE, ET EXERCENT PAR LA VALORISATION DE CE FONDS, UN DEVOIR DE MÉMOIRE ET UNE VALORISATION DU PATRIMOINE.

L'activité quotidienne des trois agents du service documentation archives repose sur la consigne des «4 C» : collecte, classement, conservation, communication. Des missions que la chef de service Dominique Bergeret a vu évoluer, «*puisque je suis arrivée en avril 1988 dans un service encore embryonnaire, aujourd'hui composé de deux secteurs : la documentation et les archives*», confie-t-elle.

Le service documentation décortique l'actualité, à l'affût de nouveaux articles de lois, de jurisprudences et autres règlements administratifs. «*Nous gérons les abonnements de magazines tels la Gazette des communes, le Journal Officiel, des revues juridiques. Nous en faisons une lecture, sélectionnons des articles par thématiques, que nous diffusons à nos collègues sous forme de lettre numérique*», explique Sandrine Peyssard, responsable du secteur documentation. Via ses recherches et celles des autres services, la «Doc» constitue des fonds liés à la politique de la ville : dispositifs de réhabilitation des quartiers, prévention de la délinquance, études de la population, etc. «*Les collègues étant davantage formés et grâce à Internet rendus plus autonomes, les sollicitations dans ce domaine sont moindres*», remarque Dominique Bergeret. «*Cependant, nous apportons toujours une aide précieuse en matière de veille juridique, de recherche et de classement de l'information. Aujourd'hui, la part la plus importante de notre travail concerne l'archivage et son exploitation*».

### LA MÉMOIRE DE LA VILLE S'ÉTEND SUR 1 KM LINÉAIRE

«*Nous collectons et conservons tous les documents produits et reçus par la collectivité*», indique Marine Salès, responsable du pôle Archives. «*En amont, nous formons les autres services, afin qu'ils apprennent à trier leurs documents (typologie, délai de conservation), avant de nous les verser*» «*Rapports, correspondances, factures, dossiers notariaux,*

*permis de construire, registres du Conseil municipal, etc. : les services produisent énormément. Les archives municipales s'étendent sur 1 km linéaire. Mises bout à bout, elles remonteraient dans le Haut Cenon!*». Pour leur bonne conservation, elles reposent depuis quelques mois dans un tout nouveau local avec rayonnage mobile. «*Afin de mieux maîtriser ce flux de papier, nous allons intensifier l'archivage électronique. Cela va de soi, puisque les collègues ont eux-mêmes de plus en plus de données numériques*», poursuit Dominique Bergeret. Mais pourquoi conserver tant de documents ? «*D'une part, car ils ont une durée de conservation légale à respecter, d'autre part, car ils servent de preuves juridiques en cas de contentieux*».

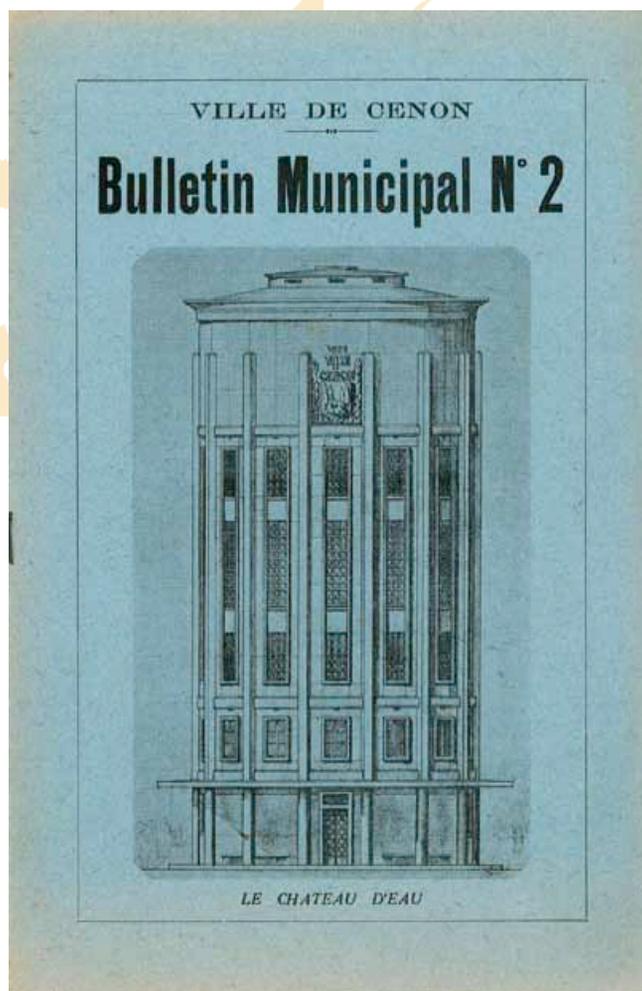


Nouveau local des archives municipales

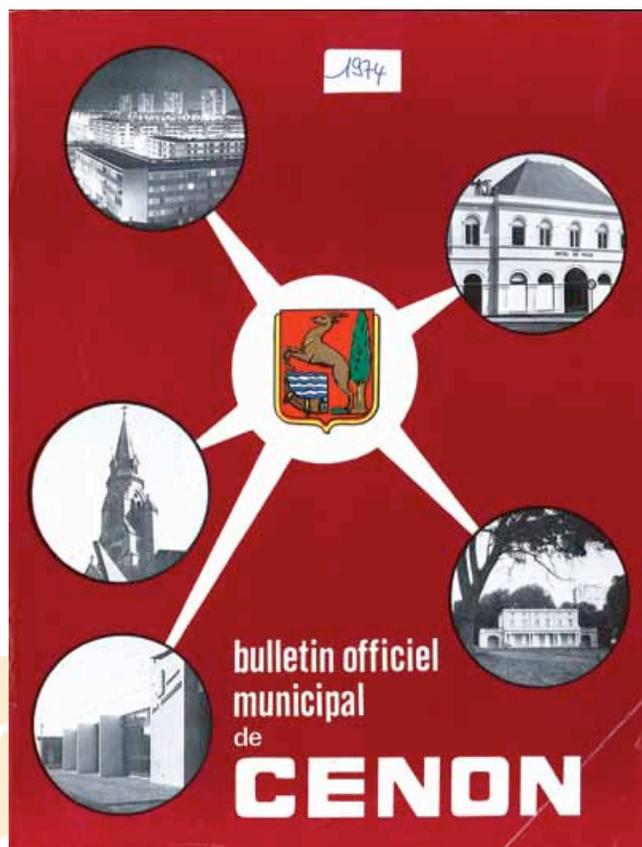
### DEVOIR DE MÉMOIRE ET VALORISATION DU PATRIMOINE

Autre mission du service archives : l'accueil du public. Depuis 2007, les demandes des particuliers se multiplient. Dans un premier temps liées à la généalogie, les recherches se portent désormais fréquemment sur l'histoire des quartiers. Et pour mieux assouvir la curiosité des Cenonnais, les archives municipales acceptent les photos et documents privés sous forme de don et de dépôt (lire p.7), avec la volonté de les rendre accessibles à tous. Une valorisation du patrimoine qui prend différentes formes : expositions, chroniques et images numérisées pour le site Internet de la ville (rubrique Histoire de la ville), articles dans Tempo en quatrième de couverture. A noter qu'en 2014, l'accueil du public sera renforcé, le bureau des archives municipales gagnant en espace (de 35m<sup>2</sup> à 80m<sup>2</sup>). Pour découvrir et approfondir l'histoire de Cenon, des lectures et des rencontres y seront organisées.

**Dédicace à Marine Salès et ses photos anciennes colorisées qui ponctuent cette édition de Tempo.**



Créé en 1949, le premier bulletin municipal naît de la volonté du Maire René Cassagne d'informer la population cenonnaise sur les projets et les actions de la municipalité. Il paraît une fois par an et est distribué gratuitement à tous les citoyens. En 1974, Le Flash voit le jour. Cette publication mensuelle vient compléter le bulletin. D'abord sous la forme d'une feuille recto-verso, il devient rapidement plus conséquent et prend la forme en 1993 d'un livret où cohabitent de nombreuses informations d'actualité cenonnaise. Le Flash devient une formule plus complète en 1999 imprimé en couleur. Après 35 ans d'existence, Le Flash laisse sa place en 2009 à TEMPO (et TEXTO, devenu en 2011 la lettre d'information numérique de Cenon).



Si vous possédez des objets à caractère historique et que vous souhaitez les mettre à la disposition de la commune, n'hésitez pas à nous contacter : 05 57 80 70 41, Marine Salès  
documentation@ville-cenon.fr

cartes postales anciennes et chroniques sur [www.ville-cenon.fr](http://www.ville-cenon.fr)